

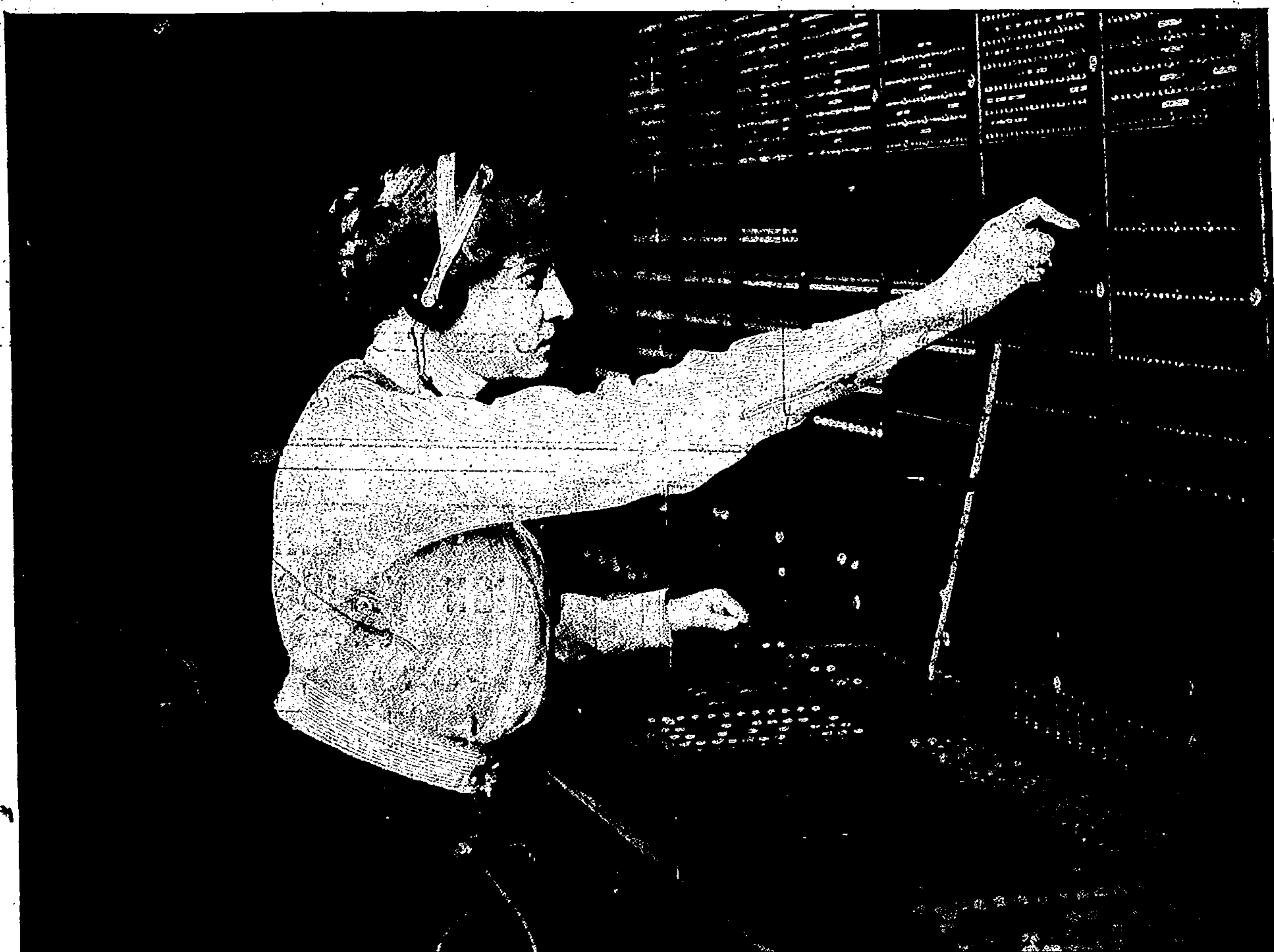
# BULLETIN MENSUEL

## DE L'ASSOCIATION

# DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE

ET DES CLIENTS DES SERVICES PUBLICS

◊ ◊ ◊ ◊ ◊ FONDÉE EN 1904 ◊ ◊ ◊ ◊ ◊



**SIÈGE SOCIAL :**

**47, Rue des Mathurins, PARIS**

**TÉLÉPHONE 112-41**

Téléphone 112-41  
Code français A. Z.

*5 fr. par an.*

*5 fr. par an.*

NEUVIÈME ANNÉE

N° 96

JUIN 1912



# LA PARISIENNE

Compagnie d'Assurances contre le BRIS DES GLACES

Fondée en 1829

DIX MILLIONS de francs de glaces payés

Huit Sociétés réassurées

PARIS

27, Rue Laffitte. — Téléphone 289-58.

# Madame Anaré

STÉNOGRAPHIE

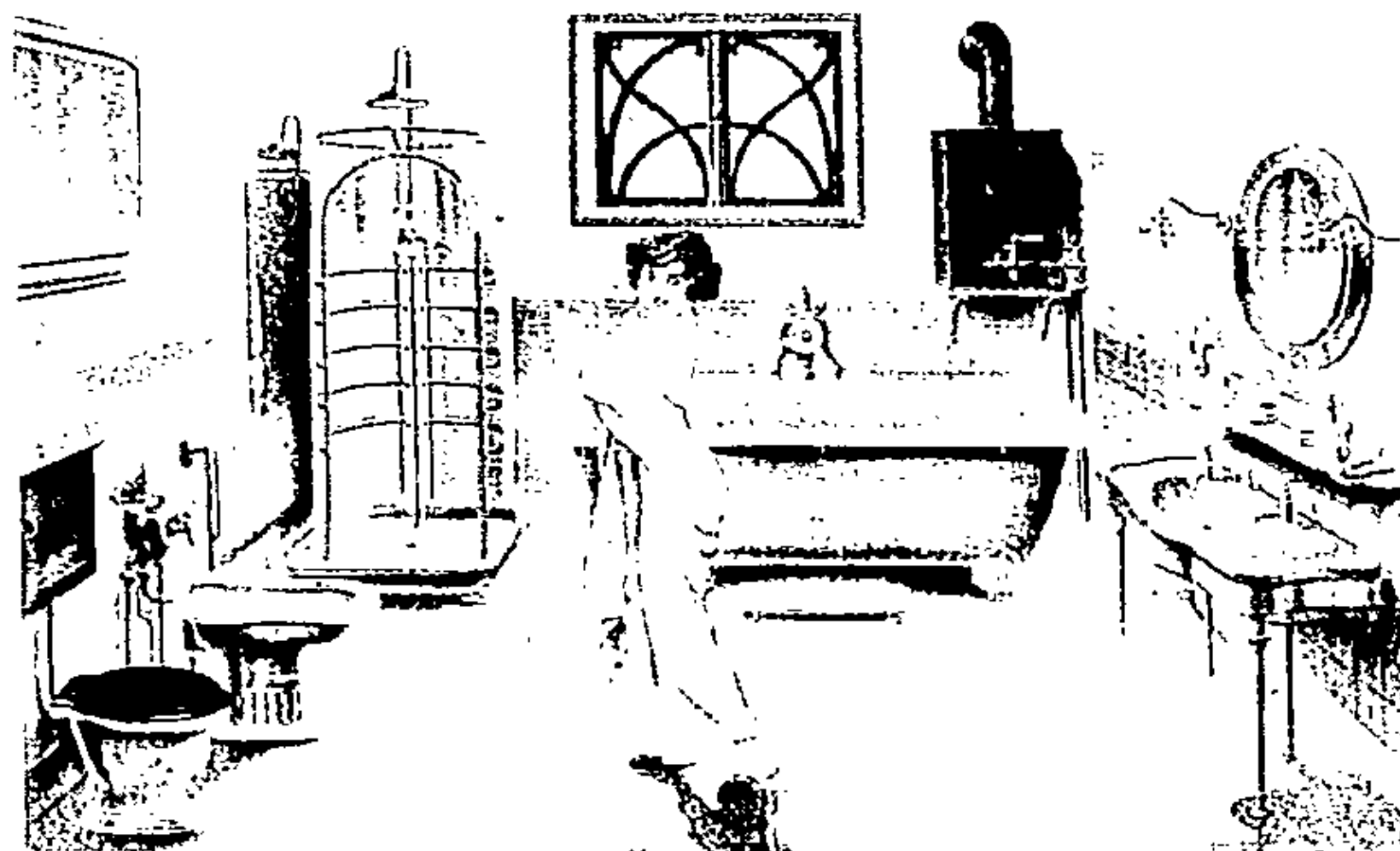
Travaux à la Machine à Écrire

Traductions en toutes langues

Circulaires

13, rue de Elichy (Rez-de-Chaussée).

Prend la Sténographie à domicile.



# LE CONFORT SANITAIRE

74, Faubourg Saint-Antoine, PARIS (XII<sup>e</sup>)

Téléph. 949.34

INSTALLATIONS GÉNÉRALES SANITAIRES

AVEC APPAREILS PERFECTIONNÉS

SALLES de BAINS "BAINS-DOUCHES" TOILETTES

TRANSFORMATIONS. — RÉPARATIONS

Devis sur demande.

ADMINISTRATION SPÉCIALE  
d'Infirmiers et Infirmières Diplômés

Voitures  
d'Ambulances  
Automobiles



AMBULANCES  
—  
DÉSINFECTION

Michel & Alfred DELOFFRE

DIRECTEURS

Téléph. 560.51

157, Faubourg Saint-Honoré, PARIS (VIII)

GRANDE  
UNION VITICOLE DE FRANCE

85, rue de Richelieu

V. FORGET, DIRECTEUR GENERAL

Syndicat de Propriétaires fondé en 1889.

CHAIS dans les principaux vignobles français.  
VINS GARANTIS comme provenance, goût et finesse.

Prix courants et échantillons sur demande.

Remise 10 % aux adhérents.

Téléphone 126.22

96

Rue  
de

RIVOLI

TRAVAUX et COURS de

Ouverture d'une section

Dames: 13, B<sup>d</sup> St-Denis. Téléph. 308-40.

# COMPTABILITÉ

96, RUE DE RIVOLI, PARIS, IV<sup>e</sup> (angle du B<sup>d</sup> Sébastopol)

Téléphone 305-82.

JAMET I. O., et BUFFEREAU I. O., Experts-Comptables près les Tribunaux.

Etablissement modèle le mieux organisé pour l'exécution de tous travaux à Paris et en Province.  
et la préparation rapide aux emplois de : Comptable, Sténographe etc. (Hommes et Dames)



Le Garde-Meuble Public agréé par le Tribunal

**BEDEL & C<sup>IE</sup>**

BUREAU CENTRAL  
18, Rue Saint-Augustin (II<sup>e</sup>)

TÉLÉPHONE  
9-24

**DEMEINAGEMENTS**

**PARIS**

BUREAU

Avenue Victor-Hugo, 18  
(Passy) XVI<sup>e</sup> arr.  
Téléphone 664-85

MAGASINS

Téléphone  
R. Championnet, 194 (ar. St-Ouen) 18<sup>e</sup> 511-19  
R. Lecourbe, 308 (Vaugirard) XV<sup>e</sup> 709-32  
Rue de la Voûte, 14, XII<sup>e</sup> 916-68  
R. Véronèse, 2 et 4 (Gobelins) XIII<sup>e</sup> 819-10  
Rue Barbès, 16 (Levallois) 530-65  
Av. de Saxe, 42

POUR MANGER DES  
**POIS TENDRES**

EXIGER  
LA MARQUE

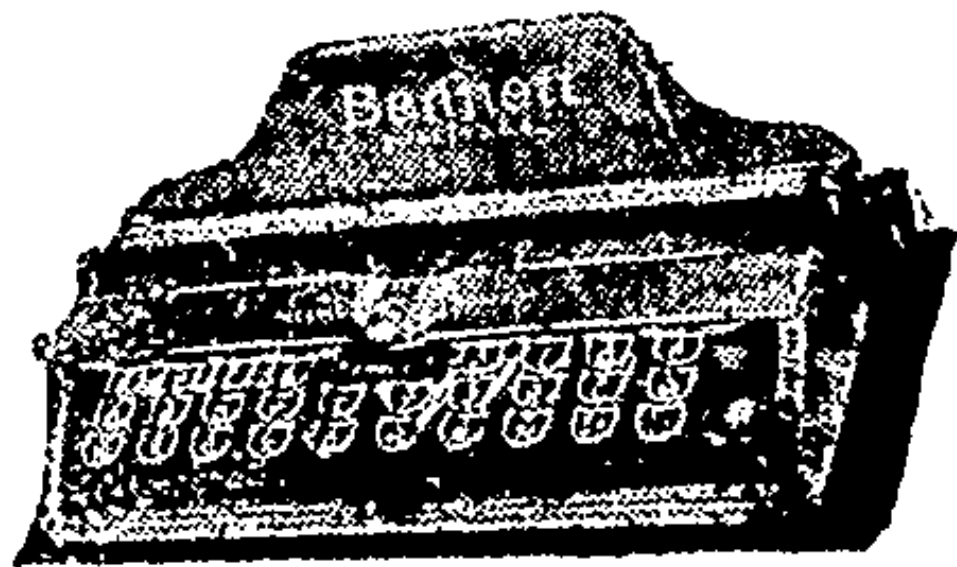


CUISINÉS PAR  
**AMIEUX FRÈRES**

**CUISINIER**

**POIS  
A L'  
ETOUFFÉE**

**MARMITE**



Créez tous vos **DOCUMENTS**  
en en conservant la Copie.

Faites votre **COURRIER**  
chez vous et même en  
**VOYAGEANT**

avec la Petite Machine à Écrire Américaine

**"BENNETT"**

**PORTATIVE**

ne coûtant que 125 frs

**SE MET DANS UN SAC DE VOYAGE**

La **BENNETT**, de dimensions réduites  
et d: poids minime, est **simple** et  
**robuste** elle rend **absolument** les  
mêmes services qu'une machine à écrire  
vendue **5 fois** son prix. Demandez la  
plaquette explicative :

**J. TAMBURINI**, concessionnaire exclusif,  
30, Rue Vignon, 30 \* PARIS  
Franco contre 126 fr. Tél. 222-90

## COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 200 millions de francs entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : Rue Bergère  
SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, Paris

Président du Conseil d'Administration : M. ALEXIS ROSTAND, O. \*  
Vice-Président, Directeur : M. E. ULLMANN, O. \*  
Administrateur, Directeur : M. P. BOYER, \*

### OPÉRATIONS DU COMPTOIR

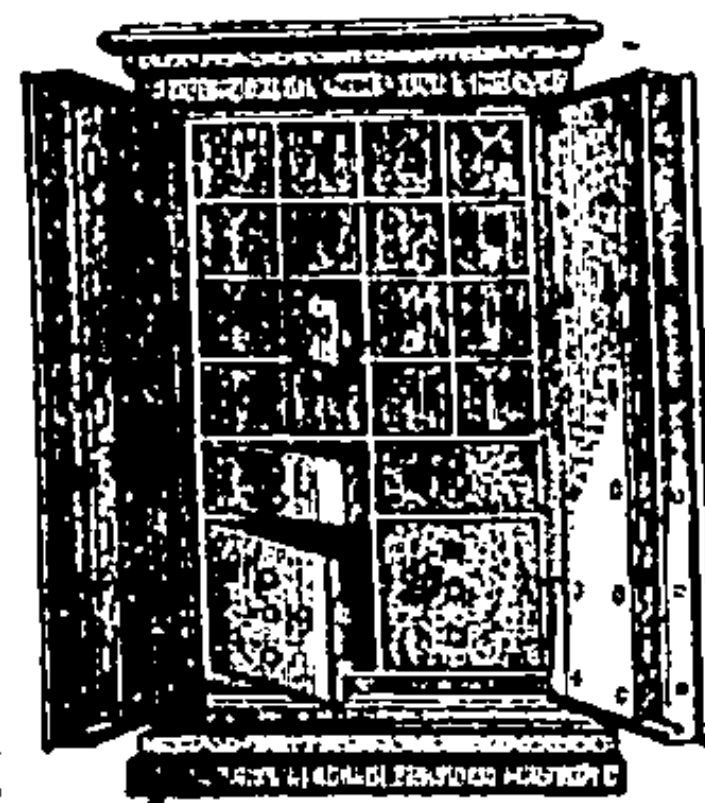
Bons à échéance fixe. Escompte et recouvrements. Escompte de chèques. Achats et vente de Monnaies étrangères. Lettres de Crédit. Ordres de Bourse. Avances sur titres. Chèques. Traités. Envois de Fonds en Province et à l'Étranger. Souscriptions. Garde de Titres. Prêts hypothécaires maritimes. Garantie contre les risques de Remboursement au pair. Paiement de coupons, etc.

### AGENCES

40 Bureaux de quartiers dans Paris; 18 Bureaux de Banlieue  
180 Agences en Province; 11 Agences dans les Colonies et pays de protectorat; 12 Agences à l'étranger.

### LOCATION DE COFFRES-FORTS

GARANTIE & SÉCURITÉ ABSOLUES



COMPARTIMENTS depuis 5 fr. par mois

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère; 2, place de l'Opéra; 147, boulevard St-Germain; 49, avenue des Champs-Élysées, et dans les principales Agences.

Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

### BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées

De 6 mois à 11 mois 1,2. . . 1 1/2 0/0 | Au-delà de 2 ans et jusqu'à  
De 1 an à 2 ans. . . . . 2 0/0 | 4 ans. . . . . 3 0/0

Les Bons délivrés par le COMPTOIR NATIONAL aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

### VILLES D'EAUX

#### STATIONS ESTIVALES ET HIVERNALES

Le COMPTOIR NATIONAL a des agences dans les principales Villes d'Eaux; ces agences traitent toutes les opérations comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

### LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités. Succursale, 2 place de l'Opéra  
Installation spéciale pour voyageurs. Emission et paiement de lettres de crédit. Bureau de change. Bureau de poste, Réception et réexpédition des lettres.



Télép. 134-71

MAISON DE CONFIANCE

RENSEIGNEMENTS DIVERS

A. RAGONEAUX, 82, rue de la Victoire

au moyen de surveillances quotidiennes  
Paris — Province — Villes d'Eaux

# RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS

Renseignements intimes et particuliers, **FRANCE, ÉTRANGER**. Recherches dans l'intérêt des familles, de documents spéciaux pour procès civils et pour constatations officielles ou judiciaires. **DIVORCES** et **SEPARATIONS de CORPS**. **ENQUÊTES** pour projets de mariage, informations discrètes sur antécédents, moralité, santé, fortune des personnes sollicitées.

Le matin, de 9 h. à 10 h.; le soir, de 1 h. à 5 heures.

## DÉMÉNAGEMENTS & GARDE-MEUBLES

*Voitures et Wagons Capitonés*

Déménagements Internationaux

TÉLÉPHONE

559-99

**VOITURES SPÉCIALES POUR  
TRANSPORTS DE PIANOS ET DE COFFRES-FORTS**

TÉLÉPHONE

559-99

**G. RUFFIN & L. PÉRINET**

118, rue Damrémont, PARIS (18<sup>e</sup>)

66, Rue Faubourg Saint-Martin, 437-16

66, Rue de la Pompe, 690-90

3, Rue Saint-Ambroise, 947-18

22, Rue des Batignolles, 511-21

89, Rue de la Pompe, 662-74

9, Rue Brémontier, 514-87

IMPRIMERIE SPÉCIALE :

34, Avenue de Villiers, 501-54

FONDÉE EN 1863

**ENTREPRISE GÉNÉRALE**

FONDÉE EN 1863

**Funérailles & Sépultures**

*Ci-devant : 24, Rue de la Grange-Batelière*

**Administration G. TROUVAIN**

F. FAUVERGE Directeur

18, Rue Drouot, PARIS

TÉLÉPHONES : 108-90, 128-27

*Règlement des Convois aux Pompes funèbres et aux Eglises. — Transport des Corps en France et à l'Étranger. — Concessionnaire des Pompes funèbres de la ville d'Arcachon.*

## TRANSPORTS MARITIMES

**TOUSSAINT & SPITZER**

AGENTS pour le fret de la C<sup>ie</sup>

**HOLLANDO-AMÉRICAINNE**

Pour les lignes de **PHILADELPHIE & BALTIMORE**

1, rue] FAVART (boulevard des Italiens), PARIS

**SERVICES RÉGULIERS:**

Pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Scandinavie, la Russie, la Méditerranée, l'Afrique (côte orientale, côte occidentale), les États-Unis, le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique du Sud, les Indes, l'Extrême-Orient, l'Australie (Groupages).

Téléphone 250-96.



ASSOCIATION  
DES  
ABONNÉS AU TÉLÉPHONE  
ET DES CLIENTS DES SERVICES PUBLICS

Téléphone 112.41  
5 francs par an.

Téléphone 112.41  
5 francs par an.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. le Marquis de Montebello, membre du Comité consultatif des P. T. T., 12, rue de Prony. Tél. 513-31.  
Vice-président : M. E. Archdeacon, \*, 77, r. de Prony. Tél. 511-22.  
Trésorier : M. Edmond Jean, industriel, 62, rue Condorcet. Tél. 149-35.

Secrétaire : M. le V<sup>te</sup> de Douville Maillefeu, 109, aven. Henri-Martin. Tél. 634-76.  
Membres : MM. P. Gréténier, O. \*, Négociant-Commissionnaire, 21, rue de Paradis. Tél. 258-87.  
Lauzanne, Architecte, \*, 26, rue de Turin. Tél. 211-38.  
P. Munier, \*, industriel, 38, rue Perronnet, Neuilly-sur Seine. Tél. 535.  
Lahure, éditeur, O. \*, 9, rue de Fleurus. Tél. 704-44.  
J. Perrigot, ingénieur, 5 bis, rue de Berri Tél. 232-17.

COMMISSION JUDICIAIRE

Président : M. Henri Talamon, Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, 3, rue du Cirque. Tél. 528-41.  
Secrétaire : M. Fernand Lecomte, Avocat à la Cour, 24, rue Montaigne, Tél. 512-11.  
Membres : MM. Deschamps, Avoué au Tribunal de 1<sup>re</sup> instance, 17, rue de l'Université. Tél. 728-74.  
Rodanet, Avocat à la Cour, 14, rue de Berlin, Tél. 254-61.

Membres : MM. Rougeot, Avoué à la Cour d'appel, 368, rue Saint-Honoré. Tél. 292-50.  
L. Schmolli, Avocat à la Cour, 35, rue de Ponthieu, Tél. 584-46.  
Thesmar, Avocat à la Cour, 10, rue de l'Université. Tél. 743-64.  
Tollu, Notaire, 70, rue Saint-Lazare. Tél. 254-82.  
Touchard, Avocat à la Cour, 140, faubourg Saint-Honoré. Tél. 571-12.  
Huissier : M. Perrin, 5, faubourg Saint-Honoré. Tél. 258-14.

INGENIEUR-CONSEIL

M Herbert-Laws Webb, 35, Old Queen Street, Londres.

Tous les Rapporteurs du Budget des P. T. T. ont tenu compte des Reven-  
dications de l'Association :

*Un groupe des Abonnés, l'Association des Abonnés au Téléphone, est nécessaire.*

*Rapport de M. Marcel Sembat, 1904.*

*Les Délégués des Abonnés au Téléphone doivent remplir les fonctions de conseil et de contrôle, sans lesquelles les meilleures réformes risquent d'avorter.*

*Rapport de M. Charles Dumont, 1910.*

SOMMAIRE

|                                                                              | Pages. |
|------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Comité consultatif des P. T. T. Séance du 10 juin 1912 . . . . .             | 5      |
| Les relations postales franco-anglaises. Déclarations de M. Chaumet. . . . . | 7      |
| Un téléphone de police à Berlin . . . . .                                    | 9      |
| La lettre-métro . . . . .                                                    | 9      |
| La machine à parler . . . . .                                                | 10     |
| Question d'hygiène. Le sanatorium des P. T. T. . . . .                       | 11     |
| Nos transports populaires parisiens . . . . .                                | 11     |
| Une enquête du « Journal des Postes ». . . . .                               | 14     |

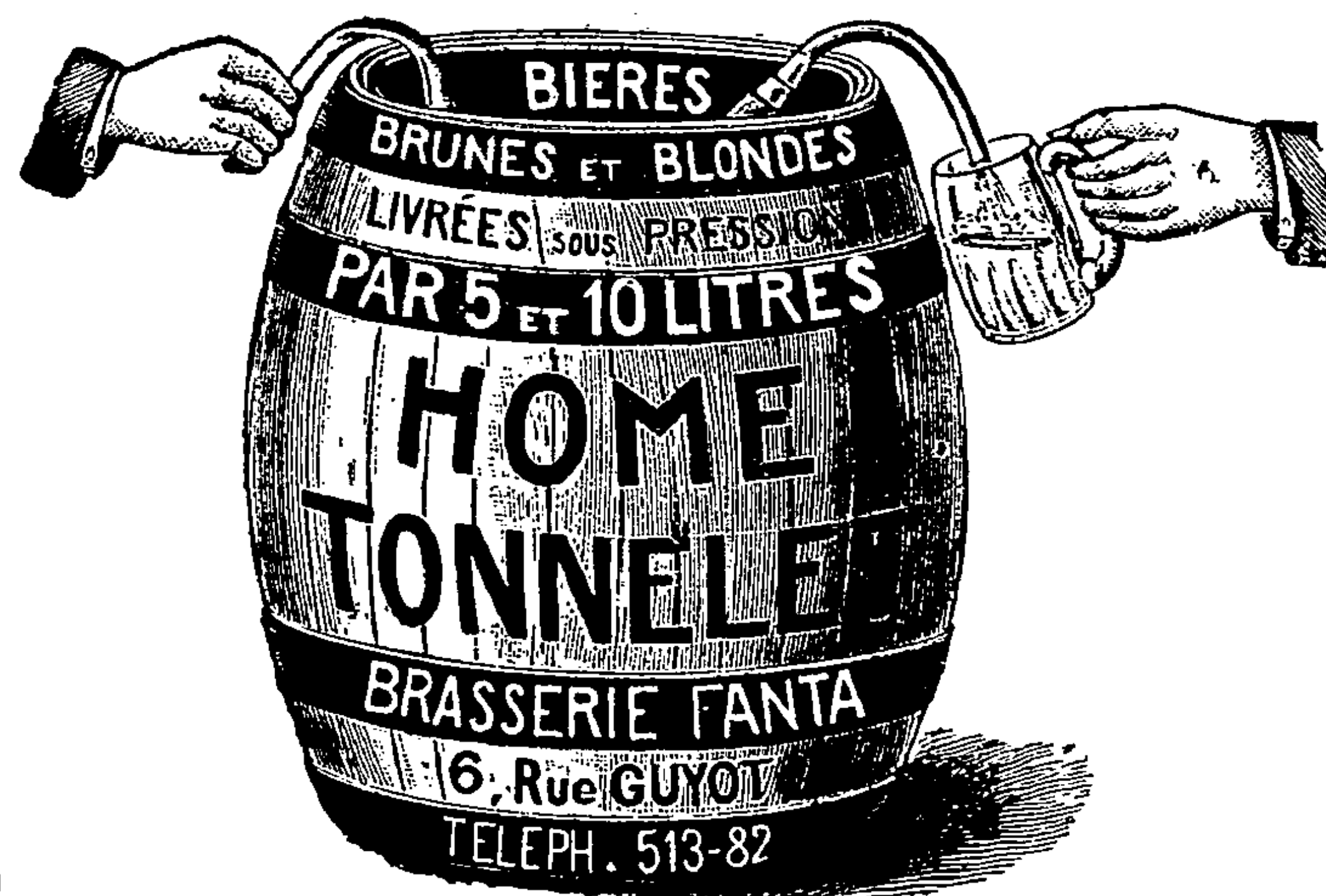


ASSUREZ-VOUS  
contre le

# VOL

au  
LLOYD NEERLANDAIS  
44, Rue Laffite, PARIS

Inspecteur sur demande. Téléphone 248.24.



Détachez & Remettez à neuf  
les Meubles vernis, les Carrosseries Voitures  
et Autos.

AVEC LE

## "PAINTING CLEANER"

Brillant merveilleux, durable.  
Résultat rapide.

Echantillon prime franco 0 fr. 50.

Paris 1910  
GRAND PRIX

Détacher ce bon et l'envoyer à  
**M. P. DAILLY,** 19, PASSAGE D'ISLY 19  
LEVALLOIS-PERRET (Seine)

PLUS  
DE **MAL DE MER**  
Grâce à la  
**DELPHININE**  
Du Dr FLASSCHEN

PRÉVENTIVE - CURATIVE - INOFFENSIVE

Flacon pour grande traversée . . 10 francs  
— pour traversée 48 heures . 5 francs

**PRINCIPAUX DÉPÔTS :**

PARIS { Ph<sup>ie</sup> LANGLOIS, 4, Bvard la Madeleine. Tél. 245-44  
Ph<sup>ie</sup> ROBERTS & C<sup>o</sup>, 5, Rue de la Paix. Tél. 229-69  
Grande Ph<sup>ie</sup> DE FRANCE, 13, Place du Havre. Tél. 129-34  
Ph<sup>ie</sup> ANGLAISE, 62, Av. Champs-Élysées. Tél. 522-52  
Ph<sup>ie</sup> BAILLY, 15, Rue de Rome. Téléphone 585-19

**La DELPHININE**  
• (WEITZ, PHARMACIEN), 8, Rue de Duras, PARIS

**LA PUBLICITÉ DIRECTE** Maison fondée en 1864  
par F. BASTIDE Père

**E. BASTIDE Fils Aîné, Succ<sup>r</sup> — 68, rue Mazarine, PARIS — Tél.: 816-96**

**ASSUREZ LE SUCCÈS DE VOTRE PUBLICITÉ**  
par circulaires en employant les nouvelles  
**SIMILI-ENVELOPPES BASTIDE s'affranchissant à 2 centimes**

Nouveaux modèles déposés (N<sup>os</sup> 14.380 — 15.161 — 14.352), avec cadre couleur pour Circulaire blanche, avec disposition spéciale pour Circulaire en couleur, les traits étant assortis à la couleur de la Circulaire.

Aspect d'une circulaire in-4<sup>o</sup> coquille pliée en 4 et mise sous simili-enveloppe.

**TARIF de la SIMILI-ENVELOPPE**  
pour circulaires in-4<sup>o</sup> coquille pliées en quatre

| En Typographie    |                   | En Lithographie   |                   |
|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| Par 100.000 . . . | le mille 2 fr. 50 | Par 100.000 . . . | le mille 3 fr. 25 |
| 50.000 . . .      | — 2 fr. 75        | 50.000 . . .      | — 3 fr. 50        |
| 20.000 . . .      | — 3 fr.           | 20.000 . . .      | — 4 fr.           |
| 10.000 . . .      | — 3 fr. 50        | 10.000 . . .      | — 5 fr.           |

GRANDE  
Manufacture d'Adresses à la main

En FRANCE, six à sept millions d'adresses toutes catégories: Répertoires spéciaux pour Propriétaires d'autos, Clientèle bourgeoise, Conseillers municipaux, etc., etc.

Recensement de Paris, rue par rue, maison par maison, avec la valeur du loyer.

Recensement de la banlieue SEINE par localité, avec la valeur du loyer.

Pliage, mise sous bandes, sous enveloppes

Distribution à domicile avec contrôle.

Prix modérés. Exécution rapide.

Représentants sur demande.



Ainsi que nos lecteurs l'auront sans doute remarqué par l'addition faite sur l'entête de notre bulletin mensuel, nous avons élargi, dans un intérêt général, notre champ d'action. en y comprenant tous les autres services publics; et ceci, sur la demande d'un grand nombre de nos adhérents, désirant nous voir, tout en défendant les intérêts téléphoniques, notre cause première, y adjoindre également la défense de toutes les autres revendications administratives.

Nous invitons donc nos adhérents à nous adresser, en dehors de leurs réclamations téléphoniques, électriques ou postales, toutes les autres d'ordre administratif quelconque, les appuyant de tous renseignements ou pièces utiles, de manière à nous permettre d'être pour eux de quelque utilité auprès de la *Sacro-Sainte Administration*.

---

## COMITÉ CONSULTATIF DES P. T. T.

---

*Séance du 10 juin 1912*

Le Comité consultatif des P. T. T. a consacré presque toute la séance du 10 juin à l'examen des vœux présentés par l'Association des abonnés au téléphone; nous croyons donc intéressant de faire connaître les résultats acquis tant à la suite de cette séance qu'au cours des séances de la sous-commission des téléphones.

Qu'au lieu des réponses souvent inexactes « pas libre » « on ne répond pas » imposées par les règlements aux opératrices, l'abonné soit toujours renseigné, le cas échéant, par une des réponses suivantes : « ligne pas libre » ou « ligne interrompue ».

L'Administration a répondu que le règlement prescrivait aux téléphonistes de renseigner par une indication appropriée les demandeurs d'une communication dans tous les

cas où celle-ci ne pourrait être obtenue, les indications inexactes ne pouvant être la conséquence d'erreur ou de négligence de la part de l'opératrice.

Au cas d'insuffisance des lignes auxiliaires reliant entre eux les différents bureaux centraux, des instructions seront données aux téléphonistes pour que les abonnés soient exactement renseignés à ce point de vue.

Que, moyennant une redevance facultative pour les abonnés qui en feront la demande, il soit pris note des numéros qui auront demandé l'abonné en son absence et que ces numéros soient portés à sa connaissance à son retour.

L'Administration met à l'étude le projet d'une organisation permettant à un abonné, moyennant un paiement d'une redevance spéciale, de faire prendre note en son absence, par le bureau central, non seulement du numéro des correspondants qui le demandent, mais encore, le cas échéant, du texte même des communications qui lui sont adressées.

Cette organisation pourrait être appliquée à toutes les grandes villes.

Que les employés et ouvriers envoyés par l'administration au domicile des abonnés aient une carte visée par leur chef de service qu'ils présenteront spontanément pour justifier de leur fonction.

Les fonctionnaires chargés du contrôle du service ainsi que les agents et ouvriers appelés à se rendre chez les abonnés pour l'installation et l'entretien des postes sont porteurs d'une carte d'identité qu'ils sont tenus de présenter aux abonnés si ceux-ci en expriment le désir.

Des instructions vont être données pour qu'à l'avenir, tant à Paris qu'en province, les fonctionnaires, agents et ouvriers, appelés par leur service à se rendre chez les abonnés présentent spontanément leur carte d'identité.

Que les abonnements, en cas de décès de l'abonné, soient résiliables à la demande des ayants droit.

L'Administration a décidé qu'à l'avenir les héritiers ou ayants droit d'un abonné pourront demander la résiliation d'un abonnement en cours.

Que les noms choisis pour indiquer les bureaux



téléphoniques soient connus du public et lui permettent de situer facilement ce bureau. Que les zéros inutiles soient supprimés dans le numérotage des abonnés.

L'Administration a déjà commencé à inscrire dans l'annuaire 1912, les abonnés desservis par un nouveau bureau de la rue Marcadet, en faisant précéder les numéros qui leur sont attribués de l'indicatif « Marcadet » ; elle a annoncé que cette réforme serait également appliquée aux autres bureaux, et, se conformant aux vœux des abonnés, elle a promis que les noms qui seront choisis seront autant que possible bien connus du public et permettront de situer facilement le bureau.

L'Administration a promis également de simplifier le numérotage des abonnés et de supprimer s'il est possible les zéros précédant les numéros ; c'est ainsi que les abonnés seraient désignés sous les numéros 1, 25, 312, ou lieu de 0.01, 0.025, 03.12.

**Que des appareils téléphoniques soient placés dans les kiosques à voitures permettant aux abonnés de demander une voiture par l'intermédiaire de l'agent de service.**

Il est à souhaiter que le téléphone soit mis dans les kiosques des voitures à la disposition des agents de service, non seulement pour permettre aux abonnés de demander une voiture, mais aussi afin de faciliter les avertissements à donner soit aux commissariats de police, soit aux postes de pompiers, etc.

L'Administration a saisi de la question la préfecture de police et la préfecture de la Seine et leur a soumis un projet d'organisation, à titre d'essai, dans quelques kiosques convenablement choisis.

**Que le téléphone soit mis, autant que possible, dans les gares à la disposition du public.**

Le téléphone qui est d'un usage courant dans les gares étrangères, paraît absolument inconnu dans la plupart des gares françaises où il pourrait cependant rendre de grands services au public concurremment avec le télégraphe.

L'Administration a bien fait placer quelques cabines dans les grandes gares de Paris, mais ces cabines, que rien ne désigne parti-

culièrement à l'attention, sont mal placées et généralement ignorées des voyageurs ; le service est d'ailleurs interrompu la nuit. Dans les gares de province, le téléphone fait totalement défaut.

L'Administration a semblé jusqu'ici manquer absolument d'initiative sur ce point. Elle attend que les voyageurs découvrent d'eux-mêmes les cabines cachées dans quelques coins reculés d'un Hall immense ; elle attend que les compagnies prennent d'elles-mêmes des dispositions pour la vulgarisation du téléphone sur leur réseau ; elle attend les résultats d'essais qu'elle a tout récemment commencés sur les postes à prépayement.

La sous-commission des téléphones a estimé que l'Administration pourrait faire davantage et qu'elle devrait notamment engager des pourparlers avec les Compagnies, afin que, dans toutes les gares situées à proximité d'un bureau téléphonique : 1° les voyageurs puissent user du téléphone ainsi que du télégraphe ;

2° Les services de grande et petite vitesse et les bureaux de renseignements soient reliés au réseau téléphonique.

Le Comité en émettant ce vœu a demandé qu'il soit porté à la connaissance des Compagnies de chemins de fer.

**Qu'il soit créé un service de comptabilité afin de départager les comptes des Postes, Télégraphes et Téléphones, et donner un bilan pour chaque service.**

Tous les rapporteurs de la Commission du budget des P. T. T. tant à la Chambre qu'au Sénat, ont signalé l'insuffisance de la comptabilité de l'Administration des téléphones. Celle-ci avoue elle-même que, si elle connaît ses recettes, elle ignore ses dépenses. Elle invoque comme excuse précisément la confusion qui existe entre les Postes, Télégraphes et Téléphones, dont il lui paraît impossible de séparer les comptes et d'établir le bilan. Le travail peut être difficile, mais il n'est nullement au-dessous des moyens d'un bon comptable.

Il ne s'agit pas en effet de réaliser l'autonomie financière des téléphones ; nous demandons simplement que, par un travail d'évaluation, on établisse les recettes, les dé-



penses, le bilan annuel des Postes, Télégraphes et Téléphones.

Il n'est pas actuellement d'industriel ou de commerçant qui ne puisse établir en fin d'année les comptes de chacune des principales branches de son exploitation et même le prix de revient de tel ou tel article. Croit-on que les grands magasins n'aient pas un bilan pour chacun de leurs rayons ? Et les Compagnies de chemins de fer qui exploitent parfois la même gare et les mêmes voies dont le personnel et le matériel roulent sur plusieurs réseaux, dont le trafic semble se confondre, ne parviennent-elles pas à dégager leurs comptes respectifs ?

Nous considérons qu'il est parfaitement possible de décomposer les dépenses des Postes, Télégraphes et Téléphones après entente avec les différents services. Ce travail ne sera pas rigoureusement exact du premier coup, mais l'évaluation, même approximative, vaudra mieux que la confusion actuelle.

Cette distinction de dépenses des trois services est surtout nécessaire pour le téléphone. Si on veut industrialiser les téléphones, si l'on veut suivre un programme d'extension et d'exploitation, si l'on veut obtenir du Parlement les crédits nécessaires, il faut savoir ce que les téléphones coûtent et ce qu'ils rapportent.

La sous-commission des Téléphones a donc demandé instamment que l'Administration crée de suite un service de comptabilité qui serait chargé d'étudier les moyens d'évaluer par compte séparé les recettes et les dépenses des Postes, Télégraphes et Téléphones. Le Comité s'associant en principe à ce vœu, a décidé la création d'une commission spéciale qui sera chargée d'en poursuivre la réalisation.

\*\*

On voit que le Comité consultatif poursuit méthodiquement tout un plan de réformes conformément au programme de notre Association.



LES

## RELATIONS POSTALES

### FRANCO-ANGLAISES

#### Déclarations de M. Chaumet.

A la suite de son récent voyage en Angleterre, M. Chaumet a fait la déclaration suivante :

« L'objet de mon voyage était, d'une part, d'étudier sur place l'organisation des divers services postaux, télégraphiques et téléphoniques de Londres, et, d'autre part, de m'entretenir avec mon éminent collègue et ami M. Herbert Samuel, secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, et les représentants des compagnies intéressées des projets élaborés en vue d'améliorer les communications entre la France et l'Angleterre. Je ne disposais que de trois jours, mais l'accueil si empressé qui m'a été fait partout, a facilité ma tâche.

Au cours de mes visites dans les établissements postaux de Londres, j'ai pu constater que les Anglais nous sont bien supérieurs sous le rapport des installations techniques. L'Anglais, en homme pratique, se préoccupe avant tout d'obtenir le plus grand rendement avec le moindre effort. L'hotel des postes de King-Edward street est un modèle dans ce genre. Tout y a été combiné en vue d'obtenir la rapidité des opérations. Des besognes qui chez nous immobilisent trop souvent un personnel considérable, y sont effectuées mécaniquement grâce à des installations perfectionnées. Ainsi dans la salle d'expédition circule tout un réseau de tapis roulants qui transportent les corbeilles au bureau du tri ou jusqu'aux quais de départ avec une rapidité et une précision qu'il est impossible d'obtenir de la main-d'œuvre humaine. Dans les salles de timbrage, au-dessus des « facing-tables » roulent d'autres tapis, sur lesquels les agents et sous-agents déposent les paquets de correspondances qu'ils viennent de faire. Les tapis amènent les paquets à l'extrémité de la table devant la machine à timbrer électrique. Et notez que ce système de tapis roulants est l'œuvre d'une



maison française et d'un ingénieur français.

— Et on hésite encore à les utiliser en France?

— La raison de cette hésitation est bien simple. C'est que les services postaux britanniques — et ceci est à la décharge de l'administration postale française — disposent de crédits bien plus élevés que les nôtres, qui leur permettent de faire des essais, de réaliser des réformes auxquelles nous sommes souvent obligés de renoncer par raison d'économie.

En voici un exemple. Devant l'hôtel des postes de Londres se trouve un grand bâtiment que l'administration a acheté afin d'y installer divers services. En France, nous aménagerions l'immeuble pour l'affecter tant bien que mal à sa nouvelle destination; nous abattrions des cloisons; nous percerions des murs et nous aurions ainsi un établissement postal où les installations techniques se ressentiraient de la transformation qu'on lui a fait subir. A Londres on n'emploie pas de ces moyens termes. L'édifice va être démoli de fond en comble et on reconstruira sur son emplacement un nouvel hôtel d'après les plans des architectes et les données des ingénieurs postaux.

Un autre fait m'a frappé : c'est le nombre considérable des « sub-offices », installés dans les magasins et les boutiques et qui effectuent toutes les opérations postales, télégraphiques et téléphoniques comme les bureaux de poste ordinaires. Il y a à Londres plus d'un millier de ces « sub-offices » qui allègent d'autant le travail des bureaux de district. Leur visite m'a confirmé dans l'opinion que nous aurions tout intérêt à voir augmenter le nombre de nos bureaux auxiliaires en les autorisant à effectuer toutes les opérations postales, télégraphiques et téléphoniques.

Quant aux diverses réformes envisagées pour améliorer les relations postales entre la France et l'Angleterre, je suis persuadé que nous allons entrer dans la voie des solutions pratiques. Vous savez que déjà le comité consultatif des postes a élaboré divers projets qui assureront plus de célérité et de régularité dans l'acheminement et la distribution des courriers postaux franco-anglais. Ainsi le Post Office a mis à l'étude la proposition que nous lui avons faite d'acheminer le premier courrier français du matin pour l'Angleterre par Boulogne-Folkestone au lieu de lui faire suivre

la voie de Calais-Douvres. Le départ de Paris-Nord aurait ainsi lieu à 8 h. 25 au lieu de 7 h. 15, et l'arrivée à Londres se ferait à 3 h. 25 au lieu de 5 h. 10. On gagnerait près de trois heures.

Quant au courrier du soir, des améliorations vont être réalisées prochainement qui permettront de reculer de près d'une heure la dernière levée des correspondances de Paris pour l'Angleterre.

Enfin, en ce qui concerne le courrier de l'Angleterre pour la France, nous arriverons, grâce au concours des compagnies de chemins de fer françaises et anglaises et de l'administration des douanes, à réduire au minimum le nombre des cas où ces correspondances devront être reportées à la deuxième distribution de Paris.

Il est d'autre part une question qui, comme l'a dit M. Cambon au banquet de la chambre de commerce de Londres, « intéresse au plus haut degré les relations commerciales des deux pays » ; je veux parler de la réduction à dix centimes du tarif postal entre la France et l'Angleterre. Malheureusement, cette réforme réclamée depuis si longtemps s'est heurtée jusqu'à présent des deux côtés du détroit à des objections financières irréductibles. M. Herbert Samuel le rappelait encore hier à la Chambre des communes. Puisqu'il nous est impossible d'obtenir d'emblée la réduction à dix centimes, nous allons procéder par étapes. M. Klotz a désigné deux fonctionnaires de son administration qui recherchent depuis quelques jours les moyens d'abaisser à quinze centimes le tarif postal franco-anglais. J'ai bon espoir qu'ils aboutiront.

En attendant, nous allons réaliser très prochainement deux réformes qui sont réclamées avec non moins d'insistance par le monde commercial : c'est l'abaissement des taxes téléphoniques et télégraphiques.

La convention qui vient d'être signée entre la France et l'Angleterre a réalisé, avec le remaniement des zones, une réduction très sensible de la taxe téléphonique. Ainsi le prix de la conversation entre Paris et Londres sera de 5 francs au lieu de 10 francs ; il sera de 7 fr. 50 au lieu de 12 fr. 50 entre Lyon et Londres. Le traité prévoit également la possibilité d'organiser un service d'avis d'appel téléphonique entre les deux pays. Enfin, pour



faire face à l'accroissement du trafic, le nombre des circuits téléphoniques entre Paris et Londres va être porté de six à dix. Les câbles devant servir aux quatre nouveaux circuits sont déjà immergés entre le cap Gris-Nez et Abott's Cliff. La convention sera appliquée dès que ces lignes pourront être mises en service.

Enfin M. Herbert Samuel m'a annoncé que le gouvernement britannique ne faisait plus d'objection à la fixation de la taxe télégraphique à 0 fr. 15 le mot au lieu de 0 fr. 20, et hier il déclarait à la Chambre des communes que cette réforme allait entrer bientôt en vigueur ».

En terminant, M. Charles Chaumet a annoncé également qu'une autre réforme, dont le commerce français est appelé à retirer des bénéfices considérables, va également être appliquée; les tarifs des colis postaux franco-anglais seront très prochainement réduits de 25 0/0. Des pourparlers étaient engagés à ce propos depuis déjà de longues années; ils ont enfin abouti.

---

## Un Téléphone de Police à Berlin

---

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur une nouvelle application de la téléphonie au point de vue de la sécurité publique. Il nous semble que, dans la lutte contre les apaches de toutes sortes, la préfecture de police parisienne aurait avantage à appliquer le téléphone de police qui permet à une patrouille de se mettre en rapports en n'importe quel endroit de son district avec le poste de police, et d'appeler du renfort à n'importe quel moment.

L'appareil, construit par Mix et Genest, est réduit à sa plus simple expression; il ne contient que les éléments indispensables pour les conversations téléphoniques, à savoir le microphone et le récepteur. Ces deux pièces, réunies, ont les dimensions d'une montre. L'agent porte donc, sur lui, sans peine, ce téléphone minuscule.

Pour le connecter aux lignes téléphoniques, on a prévu, dans les rues de Berlin et de ses

faubourgs, de petites boîtes de contact en fonte, que l'agent ouvre facilement au moyen de la clef qu'il porte sur lui. A l'intérieur de chaque boîte, se trouvent un crochet et deux tiges de contact auxquelles on suspend le microphone. Ces boîtes de contact, disposées dans les rues à 300 et 400 mètres de distance, sont reliées entre elles et avec la station de police, par un câble protégé par un tube de fer. La fermeture des boîtes de contact est telle qu'il est impossible de l'ouvrir au moyen d'un passe-partout. Leur construction est solide et résistante; les pièces électriques sont parfaitement isolées par la fermeture étanche.

A la station de police du quartier, se trouve un poste téléphonique semblable aux appareils muraux ordinaires. Il ne s'en distingue que par un volet disposé à la face antérieure et qu'un appel de la rue fait tomber, en mettant en circuit une sonnerie d'alarme.

Lorsque plusieurs lignes viennent se joindre dans une même station de police, on se sert d'un tableau de distribution pour indiquer la ligne dont l'appel provient. L'employé chargé de son service n'aura alors qu'à relier l'appareil au moyen d'une fiche avec la ligne en question pour établir une communication téléphonique. C'est ainsi qu'on peut relier l'appareil de la rue au réseau téléphonique intérieur de la préfecture de police ou au réseau de la ville de Berlin.

---

## LA LETTRE-MÉTRO

---

Ce nouveau mode de transmission a fait l'objet au Comité technique postal d'un rapport favorable de M. André Froment, directeur des ambulants de la ligne du Nord.

M. Froment a exposé que l'idée de la lettre-métro lui paraît heureuse et lui semble destinée à être immédiatement bien accueillie par le public parisien.

Le nouveau système de correspondance, taxée à 20 centimes, utiliserait le métro, mode de communication plus rapide que celui appliqué actuellement au service postal; ce serait une « lettre rapide ». Transportée par le métro, cette lettre serait acheminée ensuite par voie accélérée, à bicyclette, vers l'adresse indiquée.



Des boîtes spéciales seraient disposées, pour recevoir les lettres-métro dans les bureaux de poste et dans les stations du métropolitain.

Le rapport de M. Froment conclut à l'adoption de la proposition de M. Plouchart.

Le comité technique a désigné MM. Froment, Henry, Vidal de Lirac, Clavier, Bouchet et Delpech, pour étudier les moyens de faire aboutir le projet de création de la lettre-métro.

## La Machine à parler

Le téléphone est un ustensile encore ignoré des gens qui ne le connaissent pas.

Bien que le nombre de ces derniers se réduise tous les jours, il nous paraît indispensable de consigner dans ces colonnes une description de cette machine à parler et de son fonctionnement.

Le téléphone fut créé pour l'usage des contribuables désireux d'éviter les conversations odorantes de certains de leurs contemporains; il permet, en effet, la conversation filtrée. L'élément filtreur est contenu dans la canalisation; chaque syllabe est épurée au passage, elle peut alors être entendue par une mouche sans danger d'asphyxie.

Toute conversation est passée « allo ».

L'Etat, qui a du flair, s'est adjugé le monopole d'exploitation du téléphone et a ouvert une boutique qu'on appelle *Administration des téléphones*. Les clients de cette boutique sont désignés sous le nom d'abonnés.

Les « Abonnés » paient d'avance le droit d'avoir le téléphone, mais l'administration a quand même jugé à propos d'attacher tous les appareils avec des ficelles blanches dont l'extrémité est placée sous la vigilance de surveillantes. C'est ce qui fait dire que l'Etat tire sur toutes les ficelles.

Les appareils étant prisonniers sont matriculés comme il est d'usage de le faire pour tout bénéficiaire d'un séjour à Fresnes, Poissy ou autre lieu de plaisance plus ou moins pénitentiaire.

Lorsqu'un abonné désire causer avec un camarade de détention, il doit en demander

l'autorisation verbalement à la maison centrale.

Pour ce faire, il décroche un disque suspendu à une petite boîte en bois munie d'un entonnoir (ce dernier est, paraît-il, destiné à empêcher les conversations de déborder). Puis il se sert de ce disque pour se faire une ventouse à l'oreille.

Lorsque le disque Ader, non, adhère au tympan il faut observer le recueillement d'usage, jusqu'à ce qu'une petite voix avise qu'elle « écoute ».

On appelle cette voix la « demoiselle du téléphone ».

C'est alors que les difficultés commencent.

Il faut que l'abonné s'efforce à ce que son organe vocal soit mélodieux. Il est de bon ton de sourire ou de faire la bouche en chemin d'œuf pour demander le numéro désiré. La « demoiselle du téléphone » est très susceptible et lorsque la voix de l'abonné l'effarouche elle lui lâche un de ces petits mots « Palibe » très doux (dont la douceur n'a d'égale que la férocité).

Cela veut dire qu'il faut recommencer un quart d'heure après : il vaut donc mieux multiplier les sourires et formules de politesse pour être servi de suite.

Lorsqu'au contraire, le numéro demandé est obtenu (faut-il encore s'assurer que c'est bien celui qu'on a demandé) on peut y aller de sa petite conversation.

Il peut arriver — et il arrive souvent, en effet — que la conversation soit interrompue par des tiers que la « demoiselle du téléphone » branche délicatement sur vous, au moment où l'on s'y attend le moins; ou qu'elle soit agrémentée d'une « friture » consistant en un claquement continu d'on ne sait quelles palettes invisibles, ou qu'elle soit tout simplement coupée, sans rime ni raison et sans explications.

Mais ce qui arrive toujours invariablement c'est que l'administration envoie aux abonnés des grands papiers dans de grandes enveloppes, avec toutes sortes de colonnes, d'impressions, d'inscriptions, de lettres et de chiffres, le tout pour les inviter à payer dans un délai de — la somme de — sous peine de —

Car, en France, tout ne finit pas par des chansons, mais par des demandes d'argent.

Le « Pas Libre ».



## QUESTION D'HYGIÈNE

## LE SANATORIUM DES P.T.T.

## Comment y sont soignés les tuberculeux.

Sous ce titre : « Histoire d'un sanatorium à l'envers », le *Bulletin médical* publie, dans son numéro d'aujourd'hui, une lettre du docteur Larcher, qui fait des révélations sensationnelles sur le fonctionnement du sanatorium de Taxil (commune de Tourettes, Var), sanatorium réservé aux employés des P. T. T. atteints de la tuberculose.

Cet établissement, subventionné par l'Etat pour une somme annuelle de 20.000 francs, est situé, dit le docteur Larcher, dans une vallée où le mistral s'engouffre comme dans un couloir. Les variations brusques et très accentuées de la température, et plus encore, de la pression barométrique, font que presque tous les malades morts à Taxil ont succombé à des hémorragies pulmonaires.

Pendant les mois de juin, juillet et août, la chaleur y est torride et atteint plus de 50 degrés au soleil, ce qui rend le sanatorium inhabitable pour les malades. Aussi, tous les ans, l'établissement est-il fermé de juin à fin septembre. On est obligé de congédier les malades à date fixe, *quel que soit leur état à cette époque*.

Les chambres sont presque toutes à deux lits et on n'a pas prévu la séparation des malades hommes des malades femmes.

Mais il y a pis que tout cela.

Le docteur Larcher, qui a fait à ce sujet plusieurs rapports à l'administration, affirme qu'à Taxil, tous les détritits, excréments, liquides de lavage des crachoirs aboutissent à des fosses d'aisances qui, *depuis six ans, n'ont jamais été vidangées à fond ni désinfectées*.

Quand elles sont trop pleines, un employé vient le soir, vers dix heures — lorsque tout le monde dort — ouvrir une vanne qui laisse échapper les quelque trente mètres cubes de liquide bacillaire qu'elles contiennent, lesquels vont arroser les vignes situées en dessous et infecter le canal qui est à trente mètres de distance et en contre-bas de cinq à six mètres.

Il y a là, de toute évidence, une grosse menace pour tout le voisinage.

## SERVICES PUBLICS

## NOS

## TRANSPORTS POPULAIRES PARISIENS

## Un scandale permanent

Il faut que la France soit un pays bien aimé des Dieux... et des étrangers, il faut que les français et... les françaises, « pris individuellement », aient joliment du charme et de l'attrait, pour que l'on vienne encore, de tous les coins du Monde, visiter notre pays, et fraterniser avec ses habitants, malgré les maladroites et les gaffes insignes des administrations qu'ils se sont librement données.

Puisque nous avons décidé d'élargir notre action de défense des intérêts des particuliers dans leurs rapports avec les services publics, je veux insister sur le scandale des transports populaires « dans notre bonne ville de Paris. »

J'ai fait, depuis vingt ans, cent démarches auprès des divers journaux de la capitale, pour leur montrer quelle belle et utile campagne il y avait à entreprendre là, et j'ai trouvé partout « visage de bois » (comme je l'ai trouvé pour mes campagnes contre les téléphones).

J'ai cherché en vain à leur faire voir les inconvénients terribles de cet état de choses ; j'ai en vain crié que cela était doublement inadmissible dans notre pays, où l'on cherche, certainement de bonne foi, à faire beaucoup pour le peuple et pour l'ouvrier, qui souffre évidemment beaucoup de la déplorable organisation de nos transports en commun.

Le comble, c'est que, dans les pays monarchiques voisins, comme la Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne, et voire même l'Espagne ; à Bruxelles, à Londres, à Berlin, à Barcelonne, on a des transports populaires parfaits, alors que Paris, capitale d'un pays de République, est à cent lieues à ce point de vue derrière ces quatre capitales. Et, chose



inouïe, Paris est même la plus mal desservie des grandes villes de France.

Interrogez toutes les personnes ayant un peu voyagé : elles vous répondront, avec une touchante unanimité, qu'à cet égard, nous avons une infériorité flagrante et honteuse sur tous nos voisins.

Je dirai tout de suite que cette plaie de nos transports publics a subi une légère atténuation, grâce au développement du Métropolitain (qui, à part certaines critiques de détail, marche d'une façon satisfaisante), et grâce aussi à nos nouveaux autobus qui constituent un indéniable progrès.

Mais, en dehors de cela, même sur ces lignes d'autobus modernes, le nombre des véhicules est, presque partout, trois fois inférieur aux besoins : les attentes d'une demi-heure et plus, sont chose courante pour le public, et encore est-il toujours indispensable de prendre des numéros ; sans quoi, on n'aurait jamais de place.

Qui de nous n'a vu, le dimanche, des foules de 200 personnes, et peut-être plus, attendant leur tour, pendant des heures, sous la pluie, spécialement pour les tramways de pénétration. Dans aucune ville de l'étranger, on n'assiste à de pareils scandales.

Les tramways de pénétration devraient être l'objet d'une sollicitude toute spéciale, puisqu'ils permettent « aux petites bourses d'aller se loger en banlieue, au bon air, et à bon compte : c'est ce que nos ouvriers ne peuvent pas faire, et ce que font presque tous les ouvriers de Berlin, qui ont à leur disposition, non seulement des tramways de pénétration admirables, mais encore des trains de banlieue extrêmement fréquents avec des tarifs très réduits : à rapprocher encore de la rareté et du prix élevé des nôtres.

Il serait bien intéressant de faire faire, dans quatre ou cinq grandes capitales, des chronométrages des durées de parcours, des attentes du public, etc., ainsi que des constatations comparées sur l'état et la propreté du matériel des omnibus et tramways : ces statistiques seraient, sans autres commentaires, écrasantes pour notre capitale.

Mettant à part quelques lignes, un peu moins déshéritées que les autres, le service des tramways est plus abominable encore que celui des omnibus : non seulement leur nom-

bre est honteusement insuffisant, mais encore leur matériel, les voies comme les voitures, est dans un état de délabrement qui passe l'imagination : certaines voies sont tellement affreuses que les voyageurs (surtout ceux de l'impériale), sont jetés à chaque instant les uns sur les autres avec une violence inouïe : ceci est encore aggravé souvent par le fait que les carrosseries sont si disloquées, et ont pris tellement de jeu que l'on voit le sommet de la voiture et l'impériale prendre un mouvement pendulaire de plusieurs centimètres d'amplitude, que vient aggraver encore le roulis causé par les défauts de la voie.

Dans certaines voitures, c'est vraiment terrifiant, et je ne comprends pas comment on n'a pas déjà vu des impériales tout entières dégringoler, avec leurs voyageurs, sur la voie publique.

Ces faits ne sont pas une exception, ils sont au contraire la règle sur un grand nombre de nos lignes de tramways.

Je ne peux pas m'empêcher de citer, comme des merveilles du genre, les véhicules de la Compagnie des tramways Nord, tout en m'empressant d'ajouter qu'ils ne sont pas les seuls.

Presque tous les Parisiens connaissent les tramways qui partent de la Madeleine pour aller à Levallois, Neuilly, Courbevoie : non seulement ils ont la spécialité des voitures ignobles, des impériales oscillantes, des panes perpétuelles, de l'insuffisance des voitures, etc., etc., mais ils ont encore d'autres agréments à eux spéciaux :

Ayant encore aujourd'hui l'accumulateur antédiluvien, partout abandonné depuis plus de 20 ans, ils les entretiennent tellement mal, et par surcroît l'ont si mal isolé de l'intérieur de la voiture, que les voyageurs sont constamment aux trois quarts asphyxiés par les émanations d'acide sulfurique, à moins qu'ils n'aient leurs vêtements brûlés par les suintements des accumulateurs.

Enfin, cette Compagnie a décidé, récemment, la transformation de sa traction par accumulateurs par la traction à trolley souterrain ; les travaux ont été commencés, il y a environ un an ; le boulevard Malesherbes a été aux trois quarts bouché pendant 10 mois, et le service, déjà si défectueux des trams, entièrement désorganisé : aujourd'hui,



après 10 mois, la moitié de la transformation n'est pas faite, et, d'après ce que j'ai ouï dire, il y en a pour un an encore, peut-être bien davantage ; car la Compagnie n'est pas encore d'accord avec la ville pour certains passages, où celle-ci ne veut pas laisser commencer les travaux souterrains nécessaires au trolley.

Je ne saurais mieux terminer cette « peinture » de nos transports publics parisiens qu'en racontant, en quelques mots, un petit voyage que je fis, il y a quelques jours, à Maisons-Laffitte, à bord d'un des ineffables véhicules de la Compagnie des tramways Nord.

Je noterai tout d'abord que la durée du trajet « Porte-Maillot-Maisons-Laffitte » est de 1 h. 5 pour 14 kilomètres, soit un peu moins de 13 kilomètres à l'heure !... quand les tramways n'ont pas de retard !...

Je conterai seulement une partie des aventures de notre voyage de retour (c'était d'ailleurs à peu près la même chose à l'aller).

1° Le trolley a sauté une dizaine de fois en route : j'ai constaté que le mal venait de ce que le tramway passait contre des arbres dans les branches desquels ledit trolley venait s'accrocher : le receveur, par moi interrogé, m'a dit que la Compagnie n'avait pas eu le temps de faire faire les élagages indispensables pour éviter cet inconvénient !!!

2° A Bezons, panne d'un quart d'heure auprès des hangars de la Compagnie, pour réparer les freins qui refusaient le service !!!

3° Trois arrêts en route, toujours à cause des freins, mais pour un autre motif : nécessité de s'arrêter à des stations d'air comprimé, échelonnées le long de la voie pour recharger les réservoirs desdits freins, entièrement vides. Disons de suite que, partout ailleurs, les tramways chargent eux-mêmes leur réservoir d'air comprimé : or, non seulement ceux-là ne peuvent se recharger eux-mêmes, mais leurs tuyauteries sont raccordées d'une façon si infecte que tout l'air se perd par les fuites des canalisations ; c'est ainsi qu'un réservoir qui pourrait suffire pour deux heures de voyage, ne permettait pas de marcher 20 minutes !!!

4° Quoique les tramways de Maisons n'aient pas d'impériale, notre toit était dans un tel état de dislocation que j'ai eu de sé-

rieuses inquiétudes de le voir partir « en vol plané » sur la grand'route : le receveur m'a rassuré en me disant qu'il y en avait « de bien mieux que cela » ! Un voyageur habitué de la ligne s'est alors mêlé à la conversation pour me conter que, quelques jours auparavant ils avaient eu la noire panne, parce que « leur dynamo motrice avait eu la fantaisie de quitter la voiture en cours de route » ! (*sic*).

Voilà, en quelques mots, longs en fait, mais trop brefs pour l'importance du sujet, la situation de nos transports populaires dans sa lamentable vérité.

D'autres personnes, mieux placées que moi, pourront remonter aux sources de ce désolant état de choses. Pour moi, quels que puissent être les torts des Compagnies exploitantes, il me paraît certain *à priori*, que tous les plus grands torts sont du côté des pouvoirs publics : il est de toute évidence, en effet, que si les cahiers des charges de nos transports publics étaient faits d'une façon convenable, de pareils scandales ne pourraient pas se produire, car, devant le haro universel, nos pouvoirs publics ne manqueraient pas de se servir des armes de leur cahier des charges, s'ils en avaient.

J'attends avec une curiosité attristée de voir si on nous dénoncera jamais les auteurs responsables des conventions grotesques qui ont dû être faites, si on les continuera dans l'avenir, et si quelque puissant du jour daignera rechercher tout cela.

Enfin, comme « tout arrive », il se trouvera peut-être un homme politique, un député de Paris, voire un ministre, qui s'apercevra, par hasard, qu'une telle campagne pourrait bien servir ses intérêts électoraux, tout en étant, par surcroît, bienfaisante pour le pays : si, alors, il daigne s'en occuper, je pousserai bien volontiers à la roue à côté de lui, sans trop rechercher les motifs réels qui m'auront amené son concours. ERNEST ARCHDEACON.

N. D. L. R. — La question soulevée par notre Vice-Président nous ayant paru très intéressante et digne d'être étudiée à fond, nous accepterons avec reconnaissance tous documents, de toute nature sur la question, tant en France qu'à l'étranger, capables d'éclairer l'enquête impartiale que nous désirons mener sur la matière.



## UNE ENQUÊTE DU JOURNAL DES POSTES

Le *Journal des Postes* ayant posé à plusieurs notabilités du monde des lettres et des arts, de la politique, de la finance, de l'armée et du haut commerce, la question suivante :

« Quels sont, à votre choix, les ennuis les plus graves ou les plus drôles déconvenues qui vous soient arrivés du fait de l'Administration des P. T. T., et quelles réflexions critiques vous ont suggérées ces incidents ? »

a reçu, entr'autres, de M. Claude Farrère, le romancier bien connu, la réponse suivante :

Toulon, 4 juin 1912.

Monsieur,

C'est avec joie que je m'empresse de répondre à votre enquête.

A ciel constellé on ne compte pas les étoiles. Je me borne donc à vous signaler non pas les plus graves ennuis que m'ait valu le service postal, mais les deux plus récents, qui datent l'un et l'autre de moins de six semaines.

Le mercredi 17 avril dernier, étant en croisière le long de la Riviera, il m'arriva de télégraphier à l'un de mes amis, M. Chauchard, président du Club Nautique de Nice, pour le prier de vouloir bien me donner rendez-vous pour le dimanche suivant, 20 avril. Sachant que mon croiseur devait être de retour à Toulon dès le samedi soir, je précisai, dans mon télégramme, que sa réponse devait m'être adressée au plus tard ce samedi-là et adressée à Toulon.

M. Chauchard me télégraphia à son tour, de Nice, et adressa son télégramme très exactement comme je le lui demandai. Craignant d'être en retard, il eut soin de porter lui-même le télégramme en question au bureau central de Nice, le vendredi 19, à 8 heures du soir.

Le samedi 20, nulle dépêche ne me parvint.

Le dimanche matin, point davantage.

Etonné, je fis réclamer 4 fois, tant au bureau central de Toulon qu'au bureau particulier de l'arsenal. Je n'obtins rien.

Le lundi matin, à 9 heures, ma dépêche m'était enfin remise. Elle avait mis deux jours et demi pour franchir les 150 kilomètres qui séparent Nice de Toulon. Moi, j'avais, comme de juste, manqué mon rendez-vous.

Bien entendu, je réclamai. L'Administration, admirable de sang-froid, me répliqua que je faisais erreur, et que le télégramme en litige m'avait été remis, non pas, comme je le prétendais, le lundi 22 avril, mais bien le samedi 20, « à sept heures du matin ».

Par malheur pour l'Administration, ce samedi 20, à sept heures du matin, mon croiseur était

en pleine mer ! Il n'arriva que le soir à Toulon.

Passons.

Autre cas, plus curieux.

Je suis lié d'amitié avec l'un des plus acharnés adversaires du gouvernement républicain, M. Paul de Cassagnac. Notre amitié date précisément d'une polémique très violente qui naquit entre nous, au temps de l'affaire Bernstein : nous faillîmes, M. de Cassagnac et moi, échanger alors des témoins, nos idées différant sur cette affaire aussi bien qu'à peu près sur toutes les autres. J'insiste sur ce point, car nos opinions opposées vous aideront à concevoir que notre correspondance ne saurait toucher de près ni de loin à aucune politique.

Or, le 22 mai, je crois, M. de Cassagnac, arrêtant un cheval emporté sur la place de la Concorde, fut légèrement blessé au bras droit.

J'étais alors en mer, et n'appris le fait que le dimanche soir, 25 mai.

Dès le lundi matin, je courus moi-même au télégraphe, et adressai à mon ami une longue dépêche de félicitations pour l'élégance de son geste, et de questions sur la gravité de sa blessure.

Cette dépêche, aujourd'hui 4 juin, n'est pas encore parvenue à l'intéressé.

Agréez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

CLAUDE FARRÈRE.

### CHEMINS DE FER PARIS - LYON - MÉDITERRANÉE

#### Stations thermales desservies par le réseau P.-L.-M.

Aix-les-Bains, Besançon (La Mouillère), Châtelguyon (Riom), Evian-les-Bains, Fumades-les-Bains (Saint-Julien-les-Fumades), Genève, Menthon (Lac d'Annecy), Royat, Thonon-les-Bains, Uriage (Grenoble), Vals, Vichy, etc.

Billets d'aller et retour collectifs, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation, délivrés, du 1<sup>er</sup> mai au 15 octobre, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. aux familles d'au moins trois personnes.

Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

Arrêts facultatifs.

Prix : les deux premières personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la quatrième et les suivantes d'une réduction de 75 %.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

#### Excursions à Fontainebleau et à Moret.

Pour faciliter les excursions à Fontainebleau et à Moret pendant l'été 1912, un train spécial à prix réduits (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes seulement), sera mis en marche tous les dimanches, sauf le 14 juillet, du 2 juin au 22 septembre inclus.

Départ de Paris à 7 h. 25.

Arrivée à Fontainebleau à 8 h. 41, à Moret à 8 h. 58.

Retour, par tous les trains du même jour, dans les conditions prévues pour les voyageurs ordinaires.

Prix des places (aller et retour) : de Paris à Fontainebleau, 2<sup>e</sup> classe, 4 fr. 50, 3<sup>e</sup> classe, 3 francs ; — De Paris à Moret, 2<sup>e</sup> classe, 5 fr. 50, 3<sup>e</sup> classe, 3 fr. 50.





MAISONS DE RAPPORT  
HOTELS PARTICULIERS  
CHATEAUX  
VILLAS, etc.

# Immeubles

**ACHATS, VENTES, LOCATIONS**

Maison la plus importante et la mieux organisée pour toutes affaires immobilières, Paris et Départements.

Fournisseur de l'Etat (Ministère des Travaux publics),  
de la Chambre des Propriétaires de Paris,  
des principales Banques et Gies d'Assurances, de la Société des Auteurs, etc.

**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**

4, Rue Meyerbeer (Place Opéra). 141-11 — 123, Bd. Exelmans (Gare Auteuil). 680-47

**DÉMÉNAGEMENTS — GARDE-MEUBLE**

**EUGÈNE GROSPIRON JEUNE**

**55, Avenue Marceau, 55**

**DEUX GARDE-MEUBLES DANS PARIS**

— Téléphone 662.76 —

Téléphone 817.28

Téléphone 817.28

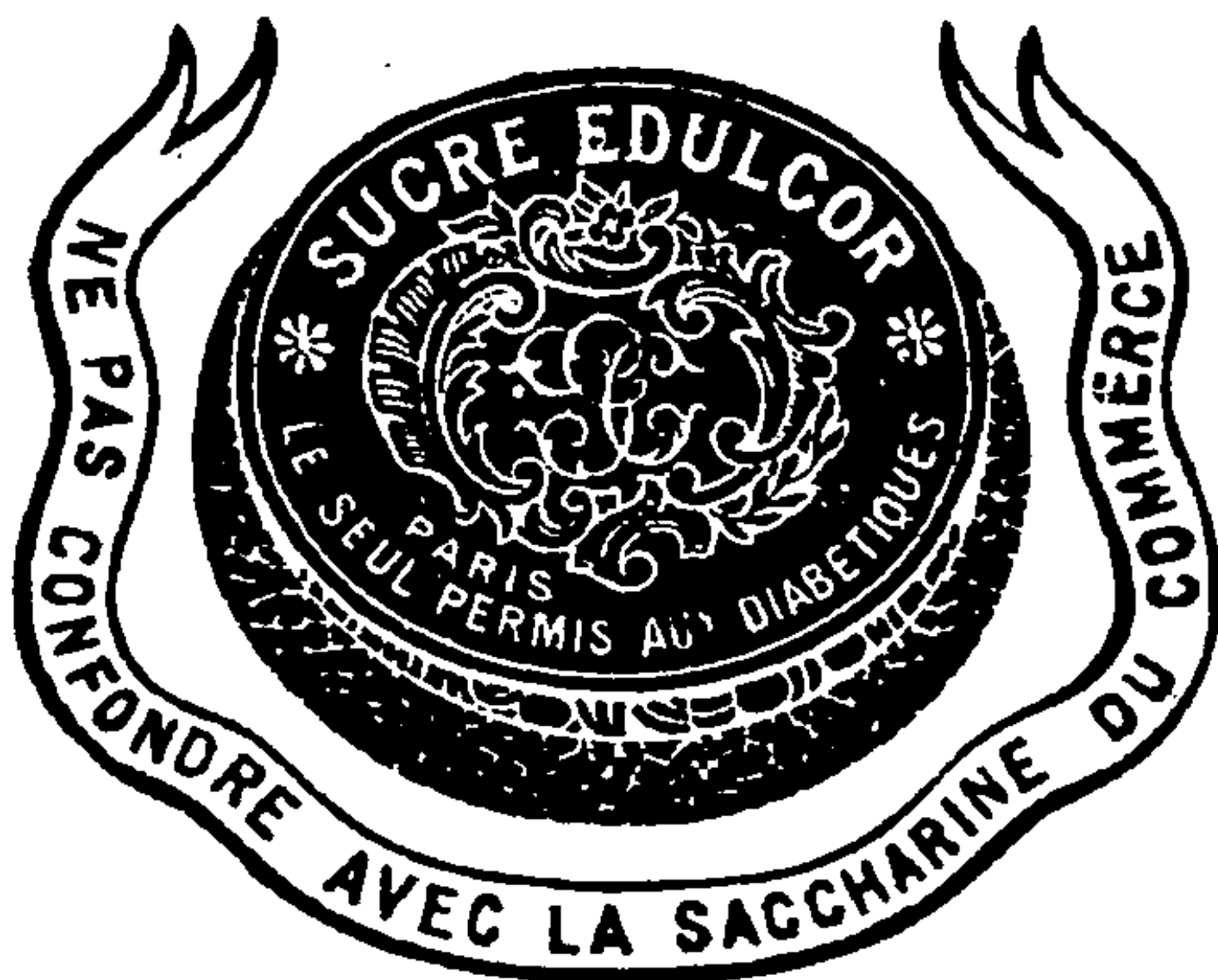
## Recherches d'Héritiers

**FLEURIER & JARLOT**

Généalogistes-Archivistes (Archives du Cabinet Bernaut)

**PARIS -- 3, Boulevard Henri-IV, (4<sup>e</sup>)**

**REMISE IMPORTANTE**, en cas de succès,  
à toute personne ayant indiqué une affaire.



# SUCRE EDULCOR

**LE SEUL RECOMMANDÉ AUX DIABÉTIQUES**

Par les Sommités Médicales — Envoi franco d'Echantillons

**LA LITHARSYNE guérit le Diabète**

Notice et Attestations sur demande

**Pâte Pectorale EDULCOR**

à tous aromes

**Sirop Pectoral EDULCOR**

Produits spéciaux pour Diabétiques. Contre  
Rhumes, Grippe, Bronchite et toutes les  
affections des voies respiratoires.

**PHARMACIE DE LA CROIX DE GENÈVE**

142, Boulevard Saint-Germain, PARIS

Téléphone 819-60

**ET TOUTES PHARMACIES DU MONDE ENTIER**



PRIX :  
**13.50**  
Brev. d'inv. :  
S. G. D. G.  
432.098

Ne vous  
courbez pas !  
Ne touchez pas  
le con !  
Conservez la vue !  
Conservez  
vos poumons !  
Conservez  
votre santé !  
Conservez toute  
votre énergie !  
en employant  
le

**PORTE-  
COPIE**

**"BALABAN"** l'appareil qui fait gagner 10 0/0 de leur  
temps aux dactylographes, car il tient les  
manuscrits juste en face de soi, au-dessus du clavier, et empêche de se courber  
sur le clavier et de se tordre la nuque et le corps.  
Agence exclus. p. la France et les colonies : CORONA, 12, Chaussée d'Antin, PARIS



## **PARTOUT LES MICROBES VOUS GUETTENT !**

Il s'en trouve certainement de dangereux sur vos  
appareils téléphoniques apportés par ceux qui en font usage.

Faites donc antiseptiser votre téléphone par le

## **PHONÉSOL**

Seul **DÉSINFECTANT** à action prolongée

Pour tous renseignements et abonnements,  
s'adresser ou écrire à la **SOCIÉTÉ DU PHONÉSOL**  
TELEPH. **233.21** 85, rue Lafayette TELEPH. **233.21**

Nombreuses attestations de chimistes, experts et célébrités médicales.

# **Tableaux Commutateurs à Batterie Centrale Intégrale de la Société "LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE"**

Ancienne Maison G. ABOILARD & C<sup>ie</sup>

**46, Avenue de Breteuil, 46 — PARIS**

TÉLÉPHONE : 707.03 - 707.14

*Admis sur le Réseau de l'Etat*

pour

*Immeubles, Maisons de Commerce, Banques, Hôtels, Usines, etc.*

**Signaux d'Appel et de Fin, Automatiques,  
par Voyants et Sonneries.**

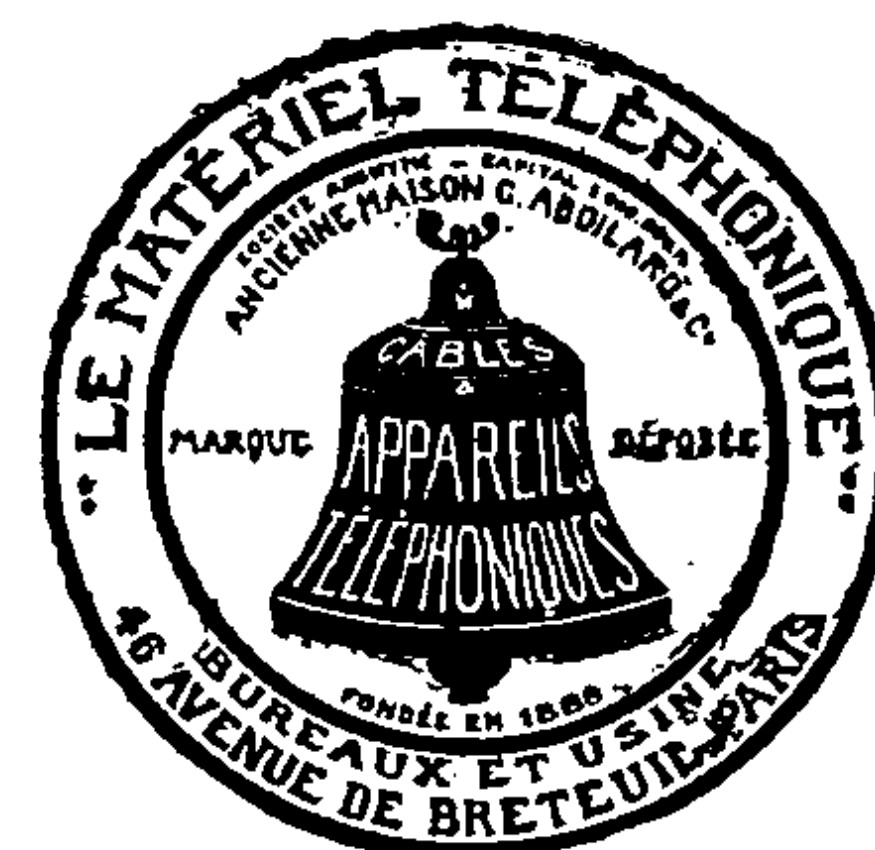
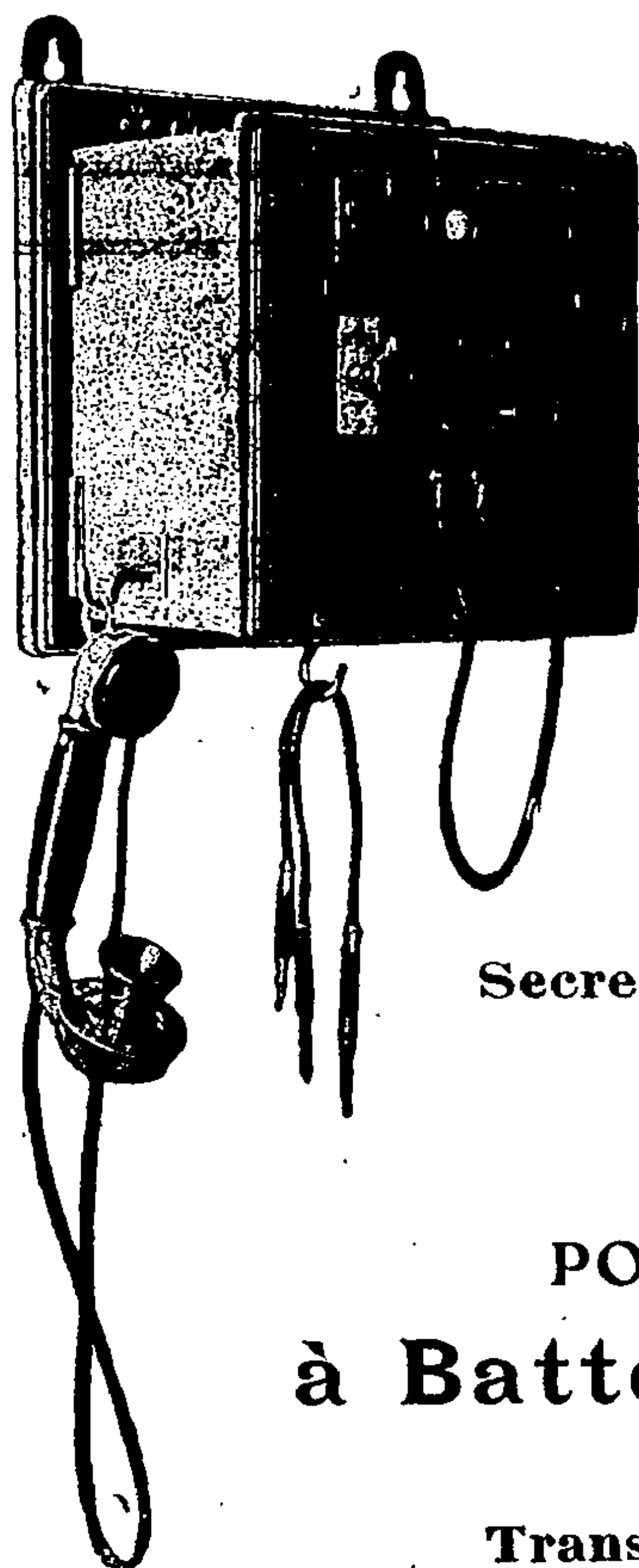
**Secret absolu des Communications.**

**Facilité de Manœuvre.**

**Deux Fils seulement par ligne**

**POSTES SUPPLÉMENTAIRES  
à Batterie Centrale Intégrale**

**Transmission incomparable. — Renseignements sur demande.**





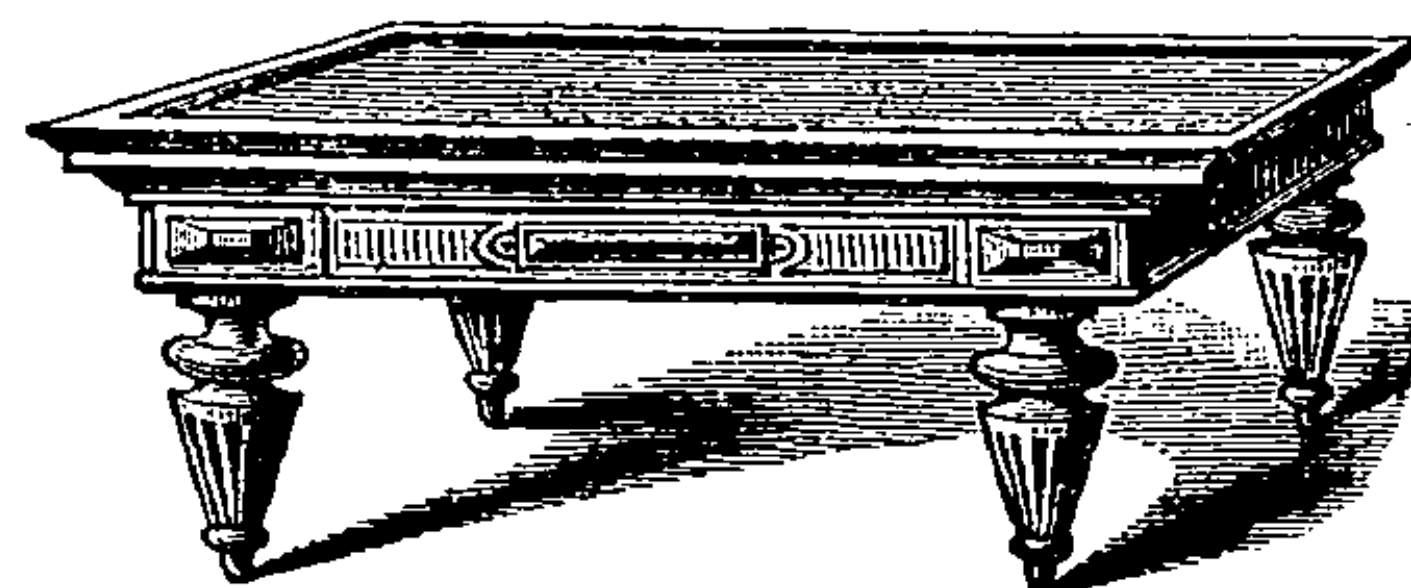
# FABRIQUE DE BILLARDS DE PRÉCISION

## LOREAU Père

Téléphone : Ancien 145-49  
Nouveau 1021-06

MAISON FONDÉE EN 1878

1, Rue de Turenne (4<sup>e</sup> Arrondissement), angle rue Saint-Antoine. Station du métro : SAINT-PAUL.



**Fournisseur des Palais Nationaux, Cercle Militaire, Grands Cercles**

Billards-Tables, précision, solidité garanties. — Transformation rapide très facile. — Billards d'occasion. — Fabrique de billes en ivoire. — Retournages. — Fabrique de queues. — Procédés, Craies blanche, verte, bleue, etc. — Bandes modernes caoutchouc ultra supérieures. — Bandes en acier perfectionnées. — Drap spécial le plus solide.

**ACHAT —:— ÉCHANGE —:— RÉPARATION**

## Ambulances du Corps Médical

C. TRESSE, Directeur

111, rue St-Antoine  
(Métro St-Paul)

TÉLÉPHONE : 1010-91



Infirmiers & Infirmières  
diplômés des hôpitaux

Massages, Ventouses, Sondages, Piqûres, Pansements

Transports par Ambulances Automobiles

A toute heure de jour et de nuit

Ensevelissements — Désinfection d'Appartements

**PRIX MODÉRÉS**

TÉLÉPHONE 458-24

## A. VILAIN

DÉTECTIVE

**50, Rue de Chabrol — PARIS**

ELEVAGE et DRESSAGE DE CHIENS POLICIERS

74, Rue Charles Chefson

**BOIS-COLOMBES**

# 200.000

## TÉLÉPHONES EN USAGE

Grande Economie de Temps  
et de Fatigue

par l'Emploi **D'UNE BONNE**  
**INSTALLATION TÉLÉPHONIQUE**  
**PRIVÉE !**

**APPAREILS** *Système Berliner*



Quelques  
Références

Hôtel Majestic : 500 postes.  
— Régina : 400 —  
— Maurice : 300 —  
— Mirabeau : 200 —  
— Vendôme.  
Usines Bayard-Clément.  
Usines Darracq.

Etablissements Michelin.  
Aciéries de Longwy.  
Etablissements Peugeot.  
Théâtres : Vaudeville, Nouveautés,  
Michel.  
Grande Maison de Blanc.  
Messieurs Desmarais frères.

Messieurs Niclausse.  
Galeries Lafayette.  
Ministère de la Guerre.  
— du Commerce.  
Omnium Lyonnais.  
Crédit Lyonnais.  
Etc., etc...

Envoi franco du Catalogue sur demande adressée à la **Société des Appareils SYSTEME BERLINER**

Téléphone 217.08

29, Boulevard des Italiens — PARIS

Téléphone 217.08.



# FERMETURES INSTANTANÉES ET ROULANTES PERSIENNES EN FER DE TOUS SYSTEMES

Monte-Charges au moteur et électriques — Monte-Lettres — Monte-Plats

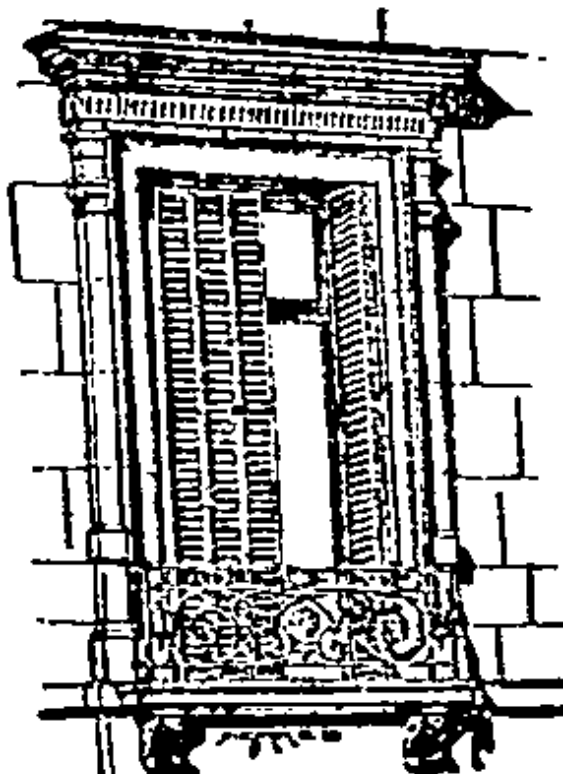


Ancienne Maison CHEDEVILLE & DUFRÈNE

## JAQUEMET, MESNET & C<sup>ie</sup>

92, Rue de la Convention, PARIS

Exposition Universelle de 1900 — Membres du Jury — Hors Concours



RIDEAUX MÉTALLIQUES POUR THEATRES -- GRILLES ARTICULEES

## G. RAGUENEAU

Tailleur Sportif

25, Avenue de la Grande-Armée



.....  
**Complets  
Norfolk**

pour tous Sports **29** FR.  
depuis . . .

En véritables  
tissus anglais  
sur mesure **39** FR.  
depuis . . .

REMISES  
aux Membres de l'Association.

Demander le Catalogue (A)  
illustré franco.

COMPLET NORFOLK

## A L'OZOSENTEUR

M. BERGER, Fabricant

18, rue Duphot, PARIS (près la Madeleine)

===== TÉLÉPHONE 203-18 =====

**S**PÉCIALITÉS de Produits désodorisants et désinfectants solides et liquides et de tous Appareils purificateurs de l'air pour Habitations, dont les prix et qualités défient toutes concurrences.



**“ OZOSENTEUR ”**

Appareil régénérateur de l'air vicié

**L'OZOPINTIME**

Désinfectant, Désodorisant, Suroxygéné

L'OZOPINTIME, liquide destiné aux appareils purificateurs de l'air par évaporation, dégageant de l'OZONE.

**LAMPE HYGIÉNIQUE BERGER**

Aspire la fumée du tabac, absorbe toutes les mauvaises odeurs, préserve des moustiques, purifie et parfume l'air par l'emploi de **L'OZOALCOOL.**

**SEL OZOHONE** Désinfectant, Désodorisant, Antimites

ESCOMPTE 10 % AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION



SCOTCH  
TAILORS

**ABERDEEN**

Rue  
Auber, 1  
PARIS

### OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

Achat, Vente, Gérance

d'immeubles et de Propriétés.

Prêts hypothécaires en  
1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> rangs à un  
taux inférieur à  
celui du Crédit  
Foncier.

Avances sur  
Successions ou-  
vertes.

Prêts sur Nues-  
Propriétés et Usufruits.  
Délégations de loyers,  
rentes viagères.

Pour toutes Opérations Im-  
mobilières, lire la Chronique Immo-  
bière des journaux la Patrie et la Presse.

Renseignements et conseils absolument  
gratuits, soit de 9 à 10 h., soit de 4 à 6 h.  
Téléphone 288-57

**Cabinet Léon GAMOTOT**  
28, rue Montpensier, PARIS (Palais-Royal).

### COFFRES-FORTS D'OCCASION SERRURES, CADENAS

OUVERTURES

RÉPARATIONS

**CH. DELAPLANE**

90, Faubourg Saint-Martin, PARIS

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 400 MILLIONS

Siège Social : 54 et 56, rue de Provence,

Succursale-Opéra : 1, rue Halévy,

à Paris.

Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse),

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe  
(taux des dépôts : de 1 an à 2 ans, 2 0/0 ; de 4 ans à 5 ans,  
3 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — ORDRES DE BOURSE (France  
et étranger) ; — SOUSCRIPTIONS SANS FRAIS ; — VENTE AUX  
GUICHETS DE VALEURS LIVRÉES IMMÉDIATEMENT (Obl. de Ch. de  
fer, Obl. et Bons à lots, etc.) ; — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT D'EF-  
FETS DE COMMERCE ET DE COUPONS Français et Étrangers ; — MISE  
EN RÈGLE ET GARDE DE TITRES ; — AVANCES SUR TITRES ; — GARAN-  
TIE CONTRE LE REMBOURSEMENT AU PAIR ET LES RISQUES DE NON-  
VÉRIFICATION DES TIRAGES ; — VIREMENTS ET CHÈQUES sur la France  
et l'Étranger ; — LETTRES ET BILLETS DE CRÉDIT CIRCULAIRES ; —  
CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES ; — ASSURANCES (Vie, Incendie,  
Accidents), etc. **SERVICE DE COFFRES-FORTS**

(Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en  
proportion de la durée et de la dimension.)

91 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Ban-  
lieue ; 798 agences en Province ; 3 agences à l'étranger (Lon-  
dres, 53, Old Broad Street - Bureau à West-End, 65, 67, Regent  
Street), et Saint-Sébastien (Espagne) ; correspondants sur tou-  
tes les places de France et de l'Étranger.

Correspondant en Belgique et Hollande :

Société Française de Banque et de Dépôts,

BRUXELLES, 70, rue Royale ; — ANVERS, 74, Place de Meir.

OSTENDE, 21, avenue Léopold ; — ROTTERDAM, 103, Leuvehaven.

### LES BILLARDS

**" TRIUMPH "**

Sont les meilleurs Billards du monde.

**GUEUX et C<sup>ie</sup>, Fabricants**

32, rue Planchat XX<sup>e</sup>

Métro AVRON et BAGNOLET.

TÉLÉPHONE 942-73

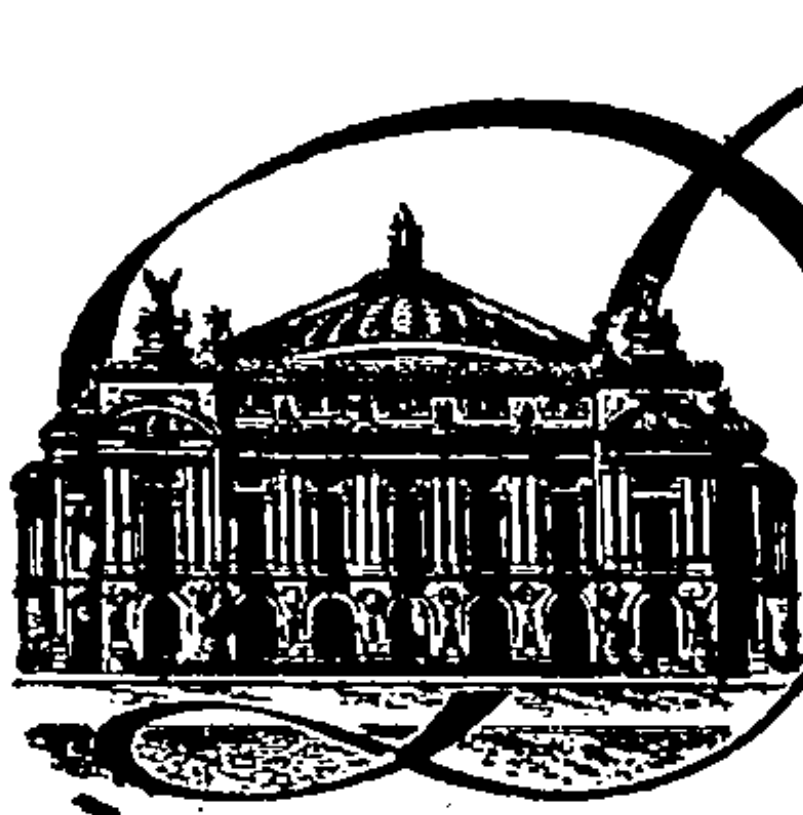
### CONSULTATIONS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS — SPÉCIALITÉ DE BRIDGES ET TRAVAUX AMÉRICAINS

Extractions des Dents  
sans aucune douleur

:: :: par le :: :: ::

**" SANITOL "**

L'OPÉRA DENTAIRE doit  
son succès à sa manière loyale et  
consciencieuse d'agir avec ses  
clients.



*Dentaire*  
38  
Chaussée d'Antin

MAISON FONDÉE EN 1892

Dentiers les plus  
élégants, les plus so-  
lides, les meilleurs  
marché :: :: :: ::

Téléphone : 322.93

:: :: SANS SUCCURSALE :: ::



## Dégrèvements sur Contributions

Vérification gratuite des feuilles d'impôts.

Service Spécial d'Assurances « Incendie, Vie, Accidents »

### E. LABEAUME

35, Rue Richer, PARIS

Bureaux ouverts de 9 à 5 heures.

TÉLÉPHONE 133-46

## ENCAISSEMENTS

Sur Paris et la France

### == P. DEVOS ==

24, Rue Dauphine (6°)

Présentation de quittances d'abonnements de journaux, de reçus de cotisations de Sociétés, de factures, de petites traites, etc.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

### G. BORGEAUD, O. I.

41 et 30, rue des Saints-Pères, PARIS

TÉLÉPHONE 723-38

## ORGANISATION MÉTHODIQUE DES BUREAUX

NEUBLES ET MATÉRIEL PRATIQUES

FICHES, CLASSEURS  
GRAND-LIVRE à feuilles Mobiles

Demander le Catalogue C n° 98

Envoi franco contre 1 fr. 50 de la brochure :

De la Nécessité pour les Commerçants et Industriels de diriger leur maison avec méthode et des moyens d'y parvenir par G. BORGEAUD, O. I.

### FORMES ET EMBAUCHOIRS

Porte-Manteau Perfectionné.

## E. Vanheule

48, RUE DE BERRI, 48  
(Ci-devant : 42, rue du Colisée).

PARIS

**Avant de Commander**  
vos **IMPRIMÉS Commerciaux,**  
vos **ÉTIQUETTES,**  
vos **ENVELOPPES**

Consultez l'Imprimerie MOUNIER JEANBIN & C<sup>ie</sup>

38, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

TÉLÉPHONE : 1026.05.

PARIS (IV°)

MÉTRO : HOTEL-de-VILLE.



# AMEUBLEMENT MODERNE

## GALLERY

DESSINATEUR-FABRICANT

2, Rue de la Roquette,  
PARIS

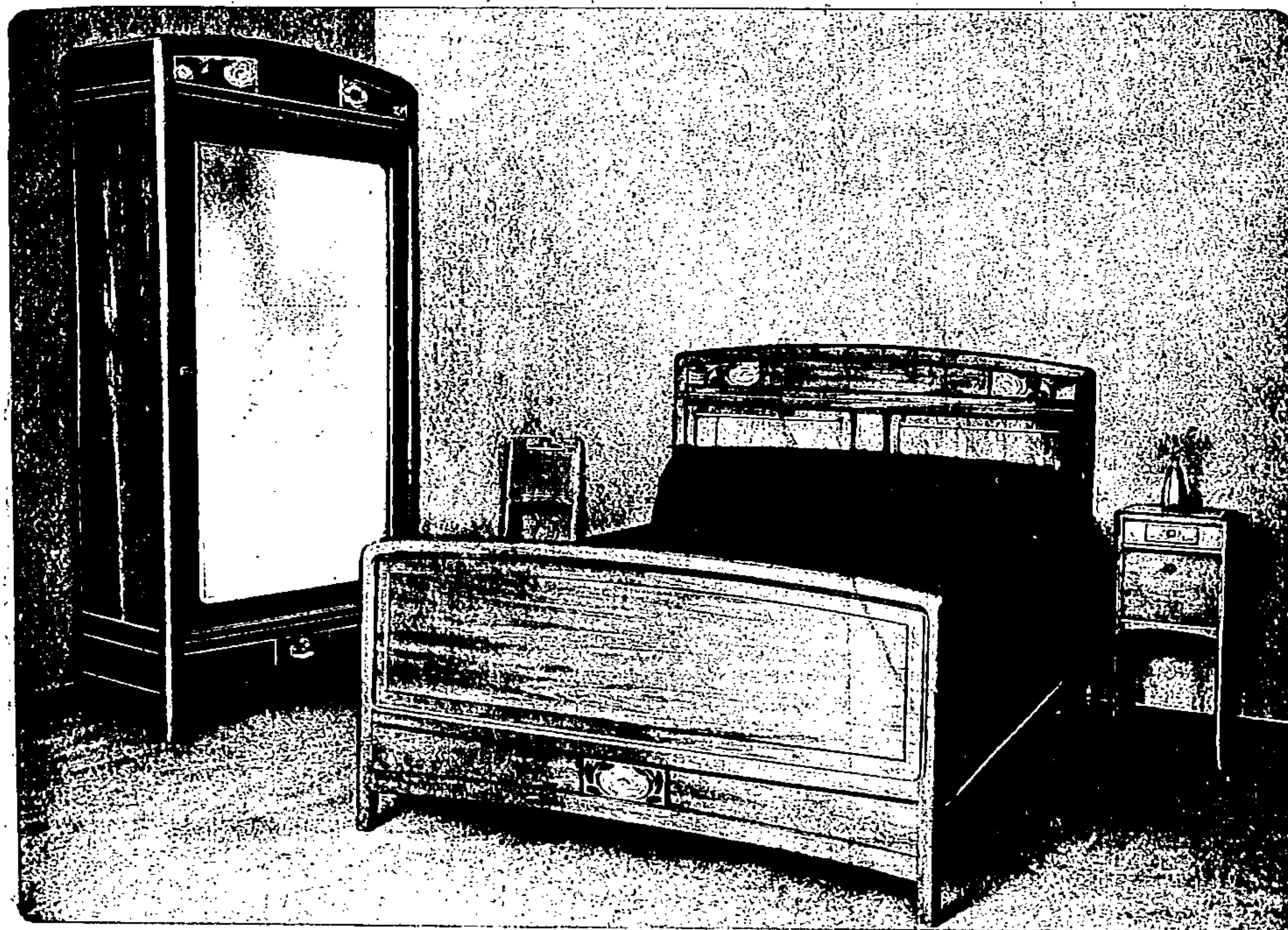


|                                                         |     |       |
|---------------------------------------------------------|-----|-------|
| 1 Armoire à glace biseautée, largeur 1 <sup>m</sup> 00. | 280 | } 430 |
| 1 Lit. largeur 1 <sup>m</sup> 50                        | 140 |       |
| 1 Table de nuit intérieur faïence                       | 60  | } 40  |
| 2 Chaises cannées La pièce 20 »                         |     |       |
| Armoire à deux portes largeur 1 <sup>m</sup> 35.        |     | 880   |

Modèle déposé



Envoi du Catalogue sur demande.



Chambre Acajou, décoration Maniola, marquetterie.

### SPECIALITÉ D'ENCRE

POUR TOUTE REPRODUCTION D'ÉCRITURE  
A LA MACHINE OU A LA MAIN

MACHINES A ÉCRIRE D'OCCASION

FOURNITURES GÉNÉRALES

ATELIERS DE RÉPARATIONS

### MODERN-AGENCY

8, Chaussée-d'Antin, PARIS

Téléphone 167.83

### La Mutuelle Hippique

FRANÇAISE

Société civile d'assurances mutuelles et de  
réassurances

à primes limitées

contre les risques de mortalité, naturelle ou accidentelle,  
des chevaux, ânes et mulets.

Siège Social et Direction :

13, rue de Laborde, à PARIS 8<sup>e</sup>

Téléphone : 537-63.

Téléphone : 537-63.

## SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE PUBLICITÉ

89 et 95, Rue d'Amsterdam, PARIS

J.-R. BOHL, 1<sup>er</sup> Directeur — TÉLÉPHONE : 151 32 - 287.75

EXPOSITION INTERNATIONALE DU LIVRE ET DE LA PUBLICITÉ. PARIS 1907. — Hors Concours, Membre du Jury.

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS A DOMICILE (Catalogues, Journaux, etc.)

CONFECTION D'ADRESSES pour Paris, Province et Etranger.  
Recensement de Paris, Seine et Seine-et-Oise (maison par maison).

ECHANTILLONNAGE pour Catalogues, Collections, Cartes, Carnets, etc.

BROCHAGE, Pliage, Encartage, Mise sous bandes et enveloppes, etc.

Impressions en tous genres. — Fourniture d'enveloppes, bandes, etc., à prix réduits.

Fournisseur des Gies de Chemins de fer, Gds Magasins de Nouveautés, Journaux illustrés, etc.





**BREVETS D'INVENTION**  
PROTECTOR OF PATENTS - MODELS & DESIGNS INDUSTRIALS  
EN FRANCE & ÉTRANGER

**OFFICE DESNOS**  
(C. CHASSEVENT)  
FONDÉ en 1843

*Protection des Droits de Propriété Industrielle et Artistique  
 Recherches d'Invention - Copies et Analyses de Brevets  
 Marques de Fabrique - Processus en Contrefaçon - Exportations  
 Constructions de Modèles et Dessins*

L. CHASSEVENT  
 10, Boulevard Maillot, Paris

Téléphone 432.37 - Adresse télégraphique : DESNOS-PARIS

## Presse à Copier "L'IDÉALE"

Pour Voyage et Bureau

TÉLÉPHONE 425.76



TÉLÉPHONE 425.76

En vente chez tous les Papetiers ou chez  
**ROLLAND, Fabricant**  
 5, rue du Château-d'Eau, 5, PARIS

**LE TRI BLOTTO**  
 Vente, Location, Entretien, Réparation  
 COMMISSION - EXPORTATION

**TRI-BLOTTO**  
 5, Rue Charlot  
 PARIS

Téléphone  
**1014.55**

**Mobiliers de Bureaux** } Les  
**FRANCO-AMÉRICAINS** } Meilleurs.

**Ch. DELAUNAY**  
 79, Avenue  
**LEDRU-ROLLIN**  
**PARIS 12**

**Chauffage QUIES**  
 par Eau à circulation accélérée  
 BREVETÉ S. G. D. G.

**11, Rue VIÈTE, Paris, 17<sup>e</sup>**  
**NESSI ONCLE & NEVEU**  
 Ingénieurs-Constructeurs

CHAUFFAGE D'APPARTEMENTS PAR  
 CHAUDIÈRETTE ET RADIATEURS AU MÊME ÉTAGE

**DERVILLÉ & C<sup>ie</sup>**  
 MARBRES BRUTS ET OUVRÉS  
 Cheminées artistiques et commerciales.  
 AUTELS, TOMBES, COLONNES, ESCALIERS  
 CARRELAGES, TABLEAUX DE DISTRIBUTION  
 Installations diverses, etc.

**164, QUAI JEMMAPES, PARIS**  
 Téléphone : 417-78

Ancienne Maison **E. SERGOT**

**FAGNON PÈRE & FILS**  
 44, Rue des Vinaigriers, PARIS 25, Rue Albouy

**MATÉRIEL D'USINES A GAZ**

**OUTILLAGE PERFECTIONNÉ** pour le travail des tubes, étaux à tubes, serre-tubes, coupe-tubes, filières et tarauds à tuber, machines à tarauder, machines à percer. — **Robinefs-Vannes à gaz, Robinetterie Industrielle.**

**Tubes en fer et en acier** pour eau, gaz, vapeur et toutes applications. — Tubes, raccords et robinets pour chauffages. — Poteaux et ferrures de tous systèmes pour **Lumière et Traction.**

Exécution rapide et soignée de toutes canalisations sur plans, prêtes à poser.

Téléphone : 485.97 et 448.22 — Adresse télégraphique : FAGNON-PARIS.